



VOICI LOGEMENT D'ABORD POUR LES JEUNES

Un guide de modèle de programme

Stephen Gaetz



observatoire
canadien sur
l'itinérance



A WAY HOME
VERS UN CHEZ-SOI
CANADA

VOICI LOGEMENT D'ABORD POUR LES JEUNES

Un guide de modèle de programme



ISBN 978-155014612

© Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance

Cette recherche est protégée par une licence Creative Commons qui vous permet de partager, copier, distribuer et transmettre ce travail à des fins non commerciales, à condition que vous lui attribuez sa source originale.

Comment citer ce document :

Gaetz, Stephen. (2017). *VOICI Logement d'abord pour les jeunes : un guide de modèle de programme*. Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.

Conception graphique et mise en page :

Dylan Ostetto

Photographie :

Shane Fester

Canada

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada, par le biais du programme Stratégie emploi jeunesse. Les opinions et interprétations contenues dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.



Cette recherche a été possible grâce au soutien financier de la Fondation Home Depot Canada. Bien plus qu'un simple bailleur de fonds, la FHDC s'est avérée être un leader national dans le domaine de l'itinérance chez les jeunes au Canada. La FHDC investit non seulement dans les collectivités et les organismes locaux d'un bout à l'autre du pays, mais elle est également devenue un leader en ce qui a trait aux efforts qu'elle a déployés pour réimaginer notre réponse à l'enjeu de l'itinérance chez les jeunes et en matière de solutions axées sur la prévention.

Vers un cadre révisé

Au cours des dernières années, les décideurs politiques et les prestataires de services ont exprimé leurs inquiétudes sur la façon dont Logement d'abord pouvait être utilisé pour la population des jeunes sans-abri, et s'il pouvait l'être. Comme réponse, [Un endroit sûr et décent où vivre](#) a été créé pour fournir un cadre fonctionnel de Logement d'abord pour les jeunes (HF4Y). Il est important de souligner que la création de ce cadre a été le résultat d'une collaboration entre l'Observatoire canadien sur l'itinérance (antérieurement le Réseau canadien de recherches sur l'itinérance) et deux organismes travaillant avec les jeunes sans-abri : le Street Youth Planning Collaborative (Hamilton) et la Communauté nationale d'apprentissage sur l'itinérance chez les jeunes. De plus, les jeunes sans-abri ont joué un rôle important dans ce processus et ont apporté une contribution nécessaire et précieuse.

Beaucoup de changements se sont produits en peu de temps. Depuis la parution du rapport, des collectivités au Canada et d'ailleurs au monde (y compris les É.-U. et plusieurs pays européens) ont commencé à mettre en place des programmes HF4Y conformes à ce cadre. L'inconvénient de cet intérêt accru pour HF4Y est que dans de nombreux contextes, les gens utilisent le terme «HF4Y» sans en observer le cadre, soit en appliquant l'approche globale Logement d'abord sans l'adapter aux besoins des jeunes, soit en s'occupant d'un nombre irréaliste de cas trop élevé et dans des délais trop stricts.

Le développement continu de notre compréhension des exemples naissants de HF4Y, combiné à un besoin de clarifier la façon dont cela doit être réellement mis en œuvre sur le terrain, a conduit à une prise en considération du besoin de se servir du cadre pour créer un guide de modèle de programme HF4Y plus complet. Pour progresser, nous nous sommes engagés dans un processus de consultation étendu au Canada (mené par Vers un chez-soi et en consultation avec la Communauté nationale d'apprentissage sur l'itinérance chez les jeunes), aux É.-U. (avec l'aide du National Network for Youth, le United States Interagency Council on Homelessness, le U.S. Department of Health and Human Services ainsi qu'un grand nombre de communautés) et en Europe, avec FEANTSA et FEANTSA Youth, Focus Ireland, Rock Trust (Écosse) et d'autres). Nous avons aussi consulté des experts tels que le Dr Sam Tsemberis et Wally Czech, ainsi que ceux qui ont appliqué le cadre HF4Y sur le terrain, pour obtenir leur opinion. Les perspectives et l'expertise considérables de ces individus et organismes ont contribué à l'amélioration d'un modèle HF4Y efficace et réalisable, tel que décrit dans ce nouveau guide de modèle de programme.

Remerciements

De nombreuses personnes ont apporté leur contribution à l'élaboration conceptuelle du modèle Logement d'abord pour les jeunes. Je tiens à souligner les contributions apportées par Melanie Redman et David French (Vers un chez-soi Canada); Wally Czech (Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance); Sam Tsemberis (Pathways International), Katie Davies, Kim Ledene, Heidi Walter et Kim Kakakaway (Boys and Girls Clubs of Calgary); Street Youth Planning Collaborative (SYPC) (Hamilton), Comité consultatif de la jeunesse de SYPC (Hamilton), la Communauté nationale d'apprentissage sur l'itinérance chez les jeunes (Canada); Kate Polson et Allison Calder (Rock Trust, Écosse), Mike Flynn (Focus Ireland); Samara Jones (European Housing First Hub); Robbie Stakelum (FEANTSA) et une multitude d'autres personnes qui ont offert leur temps et leurs idées à l'élaboration de HF4Y.

Quoi de neuf?

Le nouveau guide de modèle de programme de HF4Y comprend :

- des principes de base révisés et perfectionnés
- une discussion élargie de HF4Y en tant que programme par opposition à une philosophie
- une discussion plus approfondie sur les modèles d'hébergement et de soutien
- des nouvelles sections sur :
 - la prestation de services, décrivant comment le programme devrait fonctionner sur le terrain
 - les données
 - les études de cas

L'objectif de *Un endroit sûr et décent où vivre* et du guide de modèle de programme *VOICI Logement d'abord pour les jeunes* à venir est d'offrir une direction pour les collectivités, les décideurs et les praticiens qui désirent aborder les besoins des adolescents et des jeunes adultes en développement grâce à l'application de HF4Y.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Qu'est-ce que Logement d'abord pour les jeunes?</i>	<i>1</i>
<i>Les principes de base de Logement d'abord pour les jeunes</i>	<i>4</i>
<i>HF4Y – Une philosophie et un modèle de programme</i>	<i>11</i>
<i>Modèles d'hébergement</i>	<i>16</i>
<i>L'éventail de soutiens</i>	<i>21</i>
<i>Prestation des services</i>	<i>27</i>
<i>Gestion des données</i>	<i>36</i>
<i>Études de cas Logement d'abord pour les jeunes</i>	<i>40</i>
<i>Conclusion</i>	<i>47</i>
<i>Références</i>	<i>50</i>

QU'EST-CE QUE LOGEMENT D'ABORD POUR LES JEUNES?

Logement d'abord pour les jeunes (HF4Y) est une intervention auprès des jeunes (de 13 à 24 ans) qui sont sans abri ou qui sont à risque d'itinérance basée sur le respect de leurs droits. Le programme a été conçu pour répondre aux besoins des adolescents et des jeunes adultes en développement en leur donnant un accès immédiat à un logement sécuritaire, abordable et adéquat, ainsi que les soutiens nécessaires adaptés à leur âge et axés sur la santé, le bien-être, les aptitudes sociales, l'engagement éducationnel et professionnel et l'inclusion sociale. Le but de HF4Y n'est pas simplement d'apporter la stabilité du logement, mais de soutenir les jeunes personnes en tant que jeunes et de favoriser une transition saine vers l'âge adulte. HF4Y peut être considéré à la fois comme une intervention ou un modèle de programme, ou comme une philosophie guidant la réponse d'une collectivité à l'itinérance chez les jeunes.

«Logement d'abord est une approche pour mettre fin à l'itinérance efficace et basée sur les preuves. Ce modèle nous permet de faire progresser notre compréhension de la façon dont nous pouvons adapter Logement d'abord aux besoins uniques des jeunes afin que nous puissions mettre fin à l'itinérance chez les jeunes une fois pour toute.»

– Jasmine Hayes, directrice adjointe du U.S. Interagency Council on Homelessness

En quoi HF4Y se distingue-t-il de l'approche traditionnelle de Logement d'abord?

HF4Y est l'adaptation de l'approche Logement d'abord bien établie pour répondre à l'itinérance. Les programmes Logement d'abord, y compris les modèles Pathways et le projet At Home/Chez Soi, se sont montrés très concluants pour répondre aux besoins des adultes sans abri en priorisant spécifiquement les sans-abri chroniques affligés de troubles importants de santé mentale et de problèmes d'accoutumance.

«Le principe de base de Logement d'abord est que les gens réussissent mieux à progresser dans la vie s'ils sont d'abord logés. C'est tout aussi vrai pour les sans-abri et les personnes atteintes de problèmes de santé mentale et d'accoutumance que pour n'importe quelle autre personne. Le logement ne doit pas dépendre de l'état de préparation ou de la «conformité» (la sobriété, par exemple), mais représente plutôt une intervention basée sur le respect des droits et fondée sur la philosophie voulant que toutes les personnes méritent d'être logées et qu'un logement adéquat est une condition préalable à la guérison.»

(Gaetz, 2013:12)

L'adaptation de HF4Y est basée sur la compréhension que les causes et conditions de l'itinérance chez les jeunes sont différentes de celles des adultes, et que par conséquent, les solutions doivent être axées sur les jeunes. HF4Y est fondé sur la croyance que tous les jeunes ont le droit d'être logés et que ceux qui ont vécu l'itinérance réussiront mieux et récupéreront plus efficacement si on leur procure d'abord un logement.

Ce que Logement d'abord pour les jeunes N'EST PAS

Il est important d'expliquer clairement ce qu'est HF4Y et comment ce programme diffère des autres approches de logement utilisées pour soutenir les jeunes. L'élément clé à prendre en considération est que tout programme qui revendique adhérer au modèle HF4Y doit obligatoirement s'aligner aux principes de base du modèle (présentés dans la prochaine section) et y être fidèle. Il ne suffit pas de loger les jeunes ni de leur apporter du soutien pour être un programme HF4Y.

Il y a bien sûr une vaste gamme de programmes basés sur le logement à l'intention des moins de 25 ans (ou qui visent spécifiquement les jeunes) qui ont leurs propres mérites, mais qui néanmoins ne correspondent pas au modèle HF4Y que nous avançons ici.

Cela comprend des programmes qui apportent des logements provisoires ou intérimaires, y compris des logements de transition et des logements supervisés. De tels programmes posent souvent des conditions, sont délimités dans le temps, ne séparent pas le logement des soutiens, et les jeunes perdent leur logement lorsqu'ils quittent le programme. Aucune de ces conditions ne correspond aux principes fondamentaux de HF4Y.

De plus, les programmes Logement d'abord conçus pour les populations adultes comprenant aussi des jeunes de moins de 25 ans ne peuvent pas être considérés HF4Y, puisqu'ils ne répondent pas aux besoins spécifiques des adolescents et des jeunes adultes en développement. Bien que HF4Y soit une adaptation du modèle Pathways HF4Y, il existe des distinctions claires entre les deux en ce qui a trait aux principes de base, aux objectifs et résultats, à l'approche de gestion de cas et au nombre moyen des dossiers par exemple.

Pourquoi CETTE approche de Logement d'abord pour les jeunes est-elle la bonne?

Il y a des preuves incontestables qui établissent que pour les jeunes, l'expérience continue de l'itinérance est souvent négative, nuisible, dangereuse, traumatisante et éprouvante. Une réponse à l'itinérance chez les jeunes qui ne les empêche pas de devenir sans-abri et ne les aide pas à quitter la situation avec les soutiens nécessaires pour qu'ils n'y retournent pas peut entraîner des conséquences de longue durée et négatives pour les jeunes. Voici certaines des conséquences principales de la dépendance à une réponse d'urgence :

Les problèmes mentaux s'aggravent une fois à la rue.

De nombreux jeunes finissent sans abri en raison d'expériences de violence et de mauvais traitement traumatisantes durant l'enfance. Une fois à la rue, l'exposition au crime, à la violence et à l'exploitation peut aggraver la situation et conduire à la détérioration de la santé mentale et à la consommation de drogues pour les aider à supporter leur situation. Autrement dit, l'expérience du traumatisme peut être considérée à la fois comme une cause et une conséquence de l'itinérance (Coates et McKenzie-Mohr, 2010). En ce qui a trait à la santé mentale, l'étude *Sans domicile* a montré que 85,4 % de l'échantillon de jeunes s'inscrivaient dans la catégorie élevée des symptômes/détresse, ce qui signifie qu'ils exigeraient des services si situant entre les niveaux de soins psychiatriques d'hospitalisation et de consultation externe s'ils devaient être logés. 42 % ont déclaré avoir tenté de se suicider au moins une fois et 35 % ont déclaré avoir subi au moins une overdose de drogue ayant requis une hospitalisation. Être sans abri expose aussi les jeunes à des expériences traumatisantes telles que le crime et la violence discutées plus haut. Ce groupe est trois fois plus susceptible de figurer dans le groupe à risque élevé de maladies mentales.

Une fois à la rue, les jeunes sont vulnérables à l'exploitation criminelle.

Lorsque les jeunes deviennent sans abri, ils deviennent des cibles de l'exploitation des employeurs, des propriétaires et d'autres encore (Gaetz, 2002). En tant que personnes vulnérables et souvent très visibles, les jeunes sont souvent recrutés dans des activités sexuelles dangereuses et dégradantes y compris le commerce du sexe. Une étude récente de Covenant House International portant sur l'exploitation dans les rues de 10 villes a identifié qu'un jeune sur cinq était exploité, dans la plupart des cas pour des raisons sexuelles (Murphy, 2016).

L'EXPÉRIENCE CONTINUE DE L'ITINÉRANCE EST SOUVENT NÉGATIVE, NUISIBLE, DANGÉREUSE, TRAUMATISANTE ET ÉProuVANTE.

Il est difficile de rester à l'école une fois que l'on est sans abri.

On sait bien qu'au Canada, l'éducation est importante. Le fait de finir ses études secondaires peut avoir un impact important non seulement sur la participation à la vie active, mais aussi sur la santé, le bien-être, les interactions avec le système judiciaire et la réception des avantages gouvernementaux. En raison des améliorations dans l'éducation et les changements sur le marché du travail, moins de 9 % des Canadiens ne terminent pas leurs études secondaires, et nombreux sont ceux qui poursuivent des études universitaires ou collégiales. Pour les jeunes sans-abri, le taux d'abandon est de 53 % et 51 % ne font actuellement pas d'études, ne sont pas employés et ne suivent pas de formation professionnelle.

Pour de nombreux jeunes, l'itinérance dure très longtemps.

De nombreux jeunes qui vivent l'itinérance réussissent à quitter cette situation et n'y retournent plus jamais. D'autres, en particulier ceux qui ont vécu des expériences néfastes durant l'enfance et qui ont des antécédents de logement instable, peuvent s'enliser dans l'itinérance et subir des conséquences négatives et de longue durée. L'étude Sans domicile identifie que 22 % de l'échantillon (n : 1139) étaient épisodiquement sans abri (épisodes répétés sur une période de 3 ans) et que 21 % étaient des sans-abri chroniques (itinérance continue pendant un an ou plus).

Il ne fait aucun doute que les jeunes qui vivent l'itinérance souffrent de profondes conséquences.

Les recherches nous ont appris qu'une expérience d'itinérance prolongée chez les jeunes affaiblit la stabilité du logement et le bien-être. Même si les jeunes parviennent à quitter l'itinérance, beaucoup d'entre eux continuent à lutter contre les traumatismes et autres problèmes de santé mentale, d'accoutumance et de pauvreté extrême (Mayock et Parker, 2017, Raleigh-DuRoff, 2004; Karabanow et al., 2016; Kidd et al., 2016; Mayock et Corr, 2013). Être logé et vivre de manière autonome n'est pas un indicateur positif de bien-être, ni un indicateur important de vie saine, de participation à la vie active et d'implication réduite dans le système juridique. De plus, sans les soutiens appropriés, il se peut que les jeunes sans-abri d'aujourd'hui deviennent les itinérants chroniques de demain (Baker-Collins, 2016).

Logement d'abord est l'une des quelques interventions qui a accumulé suffisamment de preuves pour être qualifiée de meilleure pratique. Néanmoins, comme l'a démontré le projet At Home/Chez soi, lorsque le modèle conçu pour les adultes est appliqué aux jeunes, les résultats ne sont pas convaincants (Kozloff et al., 2016).

Ce qu'il faut retenir ici c'est que nous devons faire de notre mieux pour empêcher les jeunes de devenir sans abri, et s'ils le deviennent, nous devons veiller à ce qu'ils puissent quitter l'itinérance avec les soutiens dont ils ont besoin pour stabiliser leur logement et les aider à effectuer la transition vers le monde adulte et le bien-être de manière sûre et planifiée. Le modèle de programme Logement d'abord pour les jeunes présenté ici fournit un guide sur la façon d'y parvenir. Les options de logement sont adaptées aux besoins des jeunes, tout comme le sont les considérations nettement étendues des soutiens nécessaires pour que les jeunes atteignent de meilleurs résultats. L'intervention HF4Y donne aux jeunes accès à de tels soutiens tant qu'ils en ont besoin pour se rétablir, grandir et mûrir, participer à l'école ou à l'embauche, et être inclus socialement.

LES PRINCIPES DE BASE DE LOGEMENT D'ABORD POUR LES JEUNES

Les principes de base sont importants parce qu'ils fournissent un guide de planification et de prestation d'une stratégie, d'un service ou d'une intervention. Les principes de base aident également à mesurer la fidélité au modèle HF4Y, en particulier aux fins de l'expansion et de l'adaptation.

Les principes de base de HF4Y incluent :

1. Le droit au logement sans conditions préalables
2. Donner aux jeunes le choix, la parole et l'autodétermination
3. Un développement positif des jeunes et une orientation vers le bien-être
4. Des soutiens individualisés axés sur le client sans limite de temps
5. L'inclusion sociale et l'intégration communautaire

Le droit au logement sans conditions préalables

HF4Y consiste à aider les jeunes à obtenir le plus rapidement possible un logement sûr et permanent qui répond à leurs besoins. L'itinérance chez les jeunes existe en raison du déni aux jeunes de leurs droits de la personne de base. Dans la pratique, cela signifie que les politiques, les lois et les stratégies visant l'itinérance chez les jeunes doivent reconnaître les obligations des droits internationaux de la personne et se fonder sur un cadre des droits de la personne qui informera tous les stades du développement, de la mise en œuvre et de l'évaluation.

Pour les jeunes, un logement doit être sécuritaire, abordable et adéquat, basé sur les besoins et les aptitudes des adolescents et des jeunes adultes en développement. Il faudra aussi s'assurer que le lieu et l'accessibilité ne sont pas des obstacles à l'obtention des services. De surcroît, l'adéquation culturelle doit être prise en compte, en particulier en ce qui concerne les jeunes Autochtones.

POUR LES JEUNES,
UN LOGEMENT DOIT
ÊTRE SÉCURITAIRE,
ABORDABLE ET
ADÉQUAT, BASÉ SUR
LES BESOINS ET
LES APTITUDES DES
ADOLESCENTS ET DES
JEUNES ADULTES EN
DÉVELOPPEMENT.

Aucune condition préalable

La clé de la philosophie de Logement d'abord est que les individus et les familles ne sont pas requis de prouver d'abord qu'ils sont «prêts» à être logés. En même temps, la sobriété ou l'abstinence ne sont pas des conditions au logement. Pour les jeunes qui sont accablés par des accoutumances, une orientation vers le rétablissement veut aussi dire fournir un environnement de réduction des méfaits. La réduction des méfaits vise à réduire les risques et les effets nuisibles associés à l'utilisation de substances et les comportements de dépendance pour l'individu, la communauté et la société en général, sans exiger l'abstinence. Néanmoins, étant donné la gamme de choix offerts dans le cadre de Logement d'abord et de la réduction des méfaits, les individus pourront désirer et choisir un logement avec «abstinence seulement».

Cette approche contraste avec ce qui était l'orthodoxie des approches «le traitement en premier» où les personnes qui vivaient l'itinérance étaient placées aux soins des services d'urgence et devaient résoudre certaines questions personnelles (p. ex. les accoutumances, la santé mentale) avant d'être jugées «prêtes» au logement (ayant eu accès à des soins de santé ou à des traitements).

Le logement et les soutiens sont séparés

Un accès immédiat à un logement et à des soutiens sécuritaires, abordables et adéquats sans conditions préalables est particulièrement essentiel pour les jeunes et tous les efforts devraient être entrepris pour leur éviter de longs séjours dans les refuges d'urgence. La séparation du logement et des soutiens signifie que l'on n'exigera pas des jeunes qu'ils acceptent des soutiens ou qu'ils participent à des programmes (p. ex. qu'ils aillent à l'école) comme condition pour obtenir ou conserver leur hébergement. Cela veut aussi dire que lorsque les soutiens cessent, les jeunes n'ont pas besoin de quitter leur hébergement, qui demeurera permanent tant qu'ils décideront d'y vivre. Dans le contexte des logements disséminés, les soutiens sont mobiles. Si quelqu'un perd son logement ou son logement locatif, il n'est pas expulsé du programme Logement d'abord. L'offre de soutiens est liée à l'individu et non pas à son logement, et les jeunes devraient recevoir de l'aide pour trouver un nouveau logement.

Un droit au logement sans conditions préalables veut dire que le logement et les soutiens sont séparés. En d'autres mots, l'accès au logement ne peut pas être défini par des conditions telles que la participation à un programme, où le non respect des critères conduit à la perte ou au refus d'un logement.

La séparation du logement et des soutiens fait aussi référence à des contextes où les services courants, en particulier les services à la santé mentale et cliniques, ne sont pas situés dans le logement ni l'environnement vital de l'individu¹.

Les prestataires de HF4Y devraient aussi adopter une perspective et une pratique de «zéro décharge dans l'itinérance», ce qui signifie que le comportement d'une jeune personne et ses actes ne devraient pas conduire à la perte permanente de son logement. La question importante est que dans le cadre de HF4Y, les travailleurs sociaux doivent veiller à ne jamais abandonner et à faire en sorte que les problèmes de comportement que l'expulsion et les autres événements qui conduisent à la perte du logement deviennent «des moments d'apprentissage». De plus, tout effort devrait être déployé pour aider la jeune personne à trouver différentes options de logement.



¹Dans certains contextes (comme au Canada) la gamme d'options de logements offerts aux jeunes pourra comprendre différents modèles de logements assortis de certaines conditions. On ne peut considérer que ces derniers font partie d'un programme HF4Y que si la jeune personne : 1) a des options réelles et décide de façon informée de participer au programme; 2) demeure un client de HF4Y tant qu'elle est inscrite au programme; et 3) a un cheminement précis vers un logement permanent si le jeune sort du programme ou le complète.

Donner aux jeunes le choix, la parole et l'autodétermination

En tant qu'approche orientée sur le client et basée sur le respect de ses droits, HF4Y met l'accent sur le choix des jeunes en matière de logement et de soutiens. Les choix sont meilleurs quand on a donné aux jeunes suffisamment d'informations pour qu'ils puissent prendre des décisions éclairées au sujet des options appropriées qui leur sont offertes. Lorsqu'on soutient le choix des jeunes, on doit aussi prendre en considération l'âge et le fonctionnement cognitif (p. ex. le TSAF, les délais développementaux et/ou les lésions cérébrales) et la manière dont cela peut affecter les prises de décision. Des complexités peuvent restreindre les choix offerts aux jeunes, ce qui est acceptable tant que les options disponibles apportent aux jeunes la possibilité de choisir leur plan d'action privilégié.

Permettre aux jeunes de faire leurs choix ne veut pas dire : «fais ce que tu veux.» Cela signifie plutôt : «voici des options offertes qui répondent aux critères de HF4Y, les pour et les contre, ce qui t'es recommandé selon les circonstances, etc. Qu'est-ce que tu penses vouloir faire et comment pouvons-nous t'aider à y parvenir?»

**LE CONCEPT
D'AUTODÉTERMINATION
RECONNAÎT QUE LES
JEUNES DEVRAIENT AVOIR
LE CONTRÔLE SUR LEUR
PROPRE VIE ET ÊTRE
ENCOURAGÉS À PRENDRE
DES DÉCISIONS ET À EN
TIRER DES LEÇONS.**

«Donner la voix aux jeunes» signifie que les jeunes apportent des idées, des opinions et des connaissances qui non seulement doivent être reconnues et respectées, mais intégrées aux travaux. En d'autres termes, les jeunes devraient être activement impliqués dans la conception et l'évaluation des programmes HF4Y locaux et avoir la possibilité d'apporter leur opinion sur les soutiens qu'ils reçoivent. Le concept d'autodétermination reconnaît que les jeunes devraient avoir le contrôle sur leur propre vie et être encouragés à prendre des décisions et à en tirer des leçons.

Des limites aux choix

Lorsque nous utilisons le terme «choix», nous comprenons qu'aucun individu ne possède le libre choix total de faire ce qu'il veut, quand il veut; cela n'est le cas pour personne dans la société. Les jeunes devraient être encouragés à faire des choix afin de pouvoir apprendre de leurs erreurs.

La participation à un programme HF4Y vient avec deux conditions principales :

- Les jeunes doivent accepter une visite ou une prise de contact hebdomadaire avec un travailleur social.
- Si les jeunes ont une source de revenu, ils doivent contribuer jusqu'à 30 % du coût du loyer.


On doit aussi reconnaître que pour ceux qui sont jeunes et à un stade précoce de l'adolescence, ainsi que ceux qui sont identifiés avec des conditions handicapantes (p. ex. une lésion cérébrale, des délais développementaux et/ou TASF), leurs aptitudes cognitives et leurs prises de décision peuvent être affectées de façons pouvant être contre-productives et créer des problèmes supplémentaires. Dans ces cas, il se peut que les options et les choix doivent être négociés pour guider les jeunes à prendre des décisions réalistes et raisonnables, à long et court terme.

Passer du choix aux actes


Selon le contexte de HF4Y, par conséquent, un «choix» signifie que les gens sont capables de prendre leurs propres décisions quant à leurs objectifs et leur futur, aux services qu'ils reçoivent et quand utiliser ces services (ou cesser de les recevoir). Les travailleurs sociaux collaboreront avec les jeunes de manière favorable et en se fondant sur leurs forces afin d'identifier leurs atouts et leurs difficultés et afin de développer et actualiser les objectifs identifiés par les clients.

Les jeunes doivent être capables d'exercer certains choix quant à l'endroit et le type de logement qu'ils reçoivent (p. ex. le quartier, un cadre réuni, un site dispersé, etc.). Ce qui peut vouloir dire que certains jeunes voudront un logement dispersé indépendant, alors que d'autres préféreront des modèles de logement transitionnels réunis qui répondront mieux à leurs besoins. Les choix pourront cependant être limités par les disponibilités locales et leur abordabilité. Les jeunes qui connaissent l'itinérance, tout comme les autres jeunes, peuvent préférer vivre avec des colocataires (cela peut aussi être la seule option financière possible).

Certaines options de logement (p. ex. les programmes de logements transitoires) peuvent poser des conditions préalables. Cependant, un programme et un système complets HF4Y offrent au moins une autre option sans conditions préalables qui permet aux jeunes de décider s'ils sont intéressés et/ou prêts ou non pour les logements ou les programmes conditionnels.



LES JEUNES DOIVENT ÊTRE CAPABLES D'EXERCER CERTAINS CHOIX QUANT À L'ENDROIT ET LE TYPE DE LOGEMENT QU'ILS REÇOIVENT (P. EX. LE QUARTIER, UN CADRE RÉUNI, UN SITE DISPERSÉ, ETC.).



Développement positif des jeunes et orientation vers le bien-être

Dans le cadre du modèle Logement d'abord établi, la pratique n'est pas simplement axée sur la réponse aux besoins de base du client, mais sur le soutien au rétablissement. C'est une part essentielle des modèles Pathways et [At Home/Chez Soi](#). Pour les jeunes, une orientation vers le rétablissement n'est pas seulement intégrée à une compréhension du développement des enfants et des jeunes, mais doit aussi tenir compte du fait que de nombreux jeunes qui finissent sans abri ont vécu un traumatisme. La recherche montre invariablement qu'une majorité des jeunes de la rue proviennent de foyers où il y avait de hauts niveaux de maltraitement physique, sexuel et émotionnel, de violence et d'agression interpersonnelle, de négligence parentale et d'exposition à la violence domestique, etc. (Gaetz et O'Grady, 2002; Karabanow, 2004; Rew et al., 2001; Tyler et Bersani, 2008; Van den Bree et al., 2009). De plus, une fois à la rue, les jeunes sont souvent exposés à de hauts niveaux de violence (Gaetz et al., 2010) et d'exploitation sexuelle. De telles expériences traumatisantes peuvent empêcher le développement cognitif, les prises de décision, et peut saper l'aptitude des jeunes à former des liens d'attachement.

Une orientation de rétablissement est centrée sur le bien-être individuel, ce qui veut dire que nous allons au-delà de la simple prestation de logement et des soutiens minimums pour nous axer aussi sur la création d'atouts, de confiance, de santé et de résistance. Cela signifie que nous veillons à ce que les jeunes aient accès à une gamme de soutiens qui leur permettent d'entretenir et de conserver des activités sociales, récréatives, éducationnelles et professionnelles.

Le modèle HF4Y emploie une orientation vers un «développement positif des jeunes», une approche basée sur les forces axée non seulement sur les risques et les vulnérabilités, mais aussi sur les atouts des jeunes. Une approche positive du développement des jeunes :

- identifie les forces personnelles des jeunes afin de renforcer l'estime de soi et un sentiment de soi-même positif;
- tâche d'améliorer la communication des jeunes et leurs aptitudes à résoudre les problèmes;
- améliore et crée des soutiens naturels, y compris les relations familiales;
- aide les jeunes à fixer leurs buts personnels;
- aide les jeunes à accéder à des possibilités d'éducation et identifie les intérêts personnels.

L'adoption d'une approche de développement positif des jeunes a d'importantes implications pour la pratique.

Les outils d'évaluation, la gestion de cas et les soutiens de gestion des données doivent être basés sur les forces et tenir compte des risques et des atouts. Le modèle de programme et les soutiens de gestion de cas doivent incorporer une compréhension des besoins physiques, cognitifs, émotionnels et sociaux des adolescents en développement. Ils doivent se baser sur les forces, les talents et les rêves des jeunes, et progresser vers l'amélioration des facteurs de protection et de la résilience. Plus important encore, une orientation vers un développement positif des jeunes signifie que les jeunes pourront avoir besoin d'être soutenus pendant un certain nombre d'années. Le programme HF4Y veille à ce que les jeunes ne soient pas poussés à assumer les responsabilités d'un adulte indépendant. Au contraire, il s'assure que les soutiens sont fournis aussi longtemps qu'ils devront développer les aptitudes, la confiance et la stabilité financière nécessaires pour devenir indépendants.

Soins tenant compte des traumatismes

Étant donné que de nombreux jeunes ont été exposés à des événements traumatisants (p. ex. de l'abus physique, mental, émotionnel, etc.) soit avant de devenir sans abri, soit une fois à la rue (p. ex. exploitation et victimisation criminelle), un programme HF4Y doit être infusé d'une culture de soins tenant compte de ces traumatismes. L'expérience du traumatisme peut affecter le développement cognitif, les prises de décision, comment les gens réagissent au stress, la réglementation de l'agression et de la colère, ainsi que la motivation. Puisque les traumatismes peuvent être profondément handicapants, une approche qui tient compte des traumatismes signifie que tout ce que le programme ou système HF4Y accomplissent est basé sur la reconnaissance de l'existence du traumatisme, et que le rétablissement et les soutiens doivent faire partie de la façon dont nous travaillons avec les jeunes.

Les soins tenant compte des traumatismes prennent en considération la mise en œuvre organisationnelle des principes, des politiques et des procédures pour accroître la sécurité du client et empêcher de nouveaux traumatismes dans le contexte de l'accès au service, mais n'aborde pas nécessairement directement les expériences de traumatismes par le biais d'une intervention de traitement (Kirst et al. 2017; Elliott et al. 2005; Fallot and Harris 2005). Par exemple, les organismes peuvent employer une approche de soins tenant compte des traumatismes en familiarisant le personnel avec les traumatismes et en engageant les clients à prendre des décisions au sujet des traitements afin de créer un environnement collaboratif et sûr qui favorisera le rétablissement. Si l'un de nos objectifs prioritaires est le bien-être des jeunes, alors les soutiens qu'apportent HF4Y doivent aider ces jeunes à se rétablir en identifiant les sources du traumatisme, en créant des stratégies pour gérer les émotions, contrôler le stress et l'anxiété, et aider les jeunes à sentir qu'ils contrôlent leur vie. Guérir un traumatisme peut prendre du temps, et dans de nombreux cas, doit précéder une participation active et constante à d'autres objectifs et activités programmés comme l'éducation et l'emploi.

Le but de HF4Y n'est donc pas simplement une transition réussie vers une vie indépendante, mais de soutenir une transition saine vers le monde adulte. Ce qui signifie que les soutiens doivent aussi se concentrer profondément sur l'amélioration du bien-être physique et émotionnel, et la sécurité personnelle. L'hébergement et les soutiens doivent être conçus et mis en place en tenant compte des besoins et défis développementaux des jeunes, et encourager et permettre une transition vers le monde adulte et le bien-être basée sur une approche tournant autour des forces positives.

Soutiens individualisés et axés sur le client non délimités dans le temps

Une approche basée sur le client reconnaît qu'en tant qu'individus, tous les jeunes, ainsi que leurs besoins, sont uniques. Une fois logés, certains jeunes auront besoin de peu, voire d'aucun soutien, tandis que d'autres en auront besoin pour le reste de leur vie. Cela peut aller de la gestion intensive de cas aux programmes de traitement dynamique. Nous devrions procurer aux individus une «gamme de traitements et de services de soutien volontaires, individualisés, culturellement appropriés et portables (p. ex. la santé mentale, l'utilisation de substances, l'emploi, l'éducation)» (Goering et al., 2012:12). Ces soutiens peuvent s'occuper de la stabilité du logement, des besoins en santé mentale et physique, de l'éducation, de l'attachement au marché du travail et des compétences essentielles.

«Les praticiens de HF4Y doivent être au courant de l'importance que revêt le développement positif et le développement des compétences essentielles des jeunes. En fait, chaque interaction d'un travailleur social HF4Y avec un jeune est une occasion de construire ces compétences.»

Kim Ledene, directrice de Housing and Shelter, Club des garçons et filles de Calgary

Engagement actif sans coercition

Il est important de se rappeler que la philosophie centrale de Logement d'abord est d'accorder aux gens le soutien dont ils ont besoin. Reconnaître que les jeunes ont le choix ne signifie pas que les soutiens de gestion de cas doivent être distribués de manière entièrement passive. La notion d'engagement actif sans coercition est une «façon affirmée, mais, et c'est important, non agressive, de travailler avec les utilisateurs de Logement d'abord» (Pleace, 2016:34). En ce faisant, il faut prendre en considération ce qui suit :

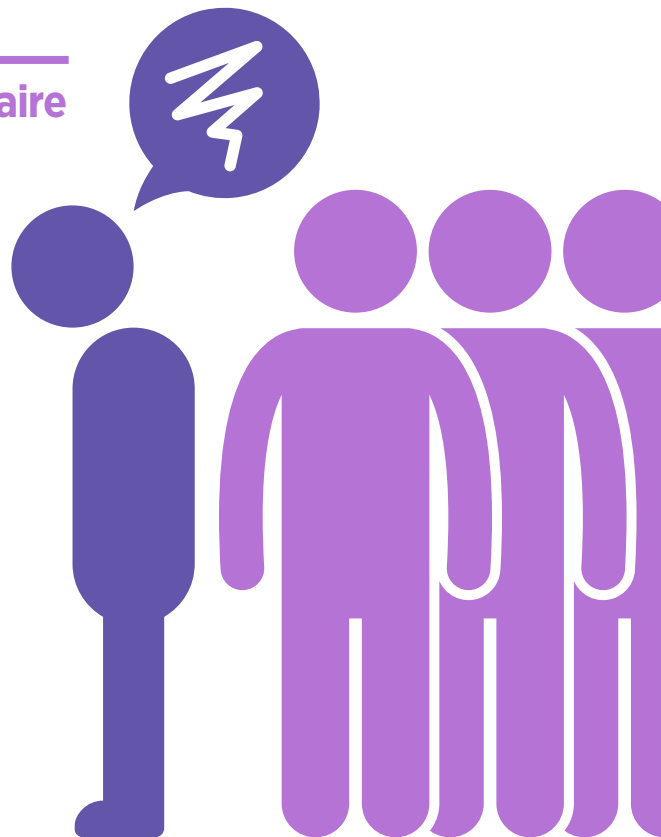
- Les soutiens doivent être flexibles au niveau des délais. L'apport de soutiens pendant un, deux ou même trois ans n'est probablement pas adéquat pour les jeunes, surtout pour les jeunes de moins de 18 ans et/ou ceux qui ont vécu des traumatismes ou qui ont des difficultés développementales, de santé mentale ou des handicaps plus compliqués.
- Les besoins des jeunes évolueront avec le temps, et par conséquent le type et la gamme de soutiens doivent être adaptables. Les plans individualisés de soins devront tenir compte des changements, des aptitudes et des capacités, de la maturité et du niveau d'indépendance.
- Ce que le travailleur social pense être ce qui est adéquat pour les jeunes n'est pas nécessairement ce que les jeunes désirent pour eux-mêmes.
- Cela peut prendre longtemps pour établir une relation de confiance avec un jeune afin d'entreprendre ce genre de travail.
- On devrait encourager les jeunes à se concentrer sur les changements positifs et à apprendre de leurs erreurs.
- Une approche de réduction des méfaits doit être utilisée lorsque l'on traite d'utilisation de substances et d'accoutumances.
- Il se peut que les jeunes qui souffrent de traumatismes ou de conditions incapacitantes aient des difficultés à s'engager et participer aux soutiens dont ils ont besoin.

Il peut être difficile de travailler de cette façon avec certains jeunes, et les travailleurs sociaux peuvent se sentir découragés par le manque de progrès réalisés. Il faut se souvenir que plutôt que de pousser les jeunes ou de les diriger, les travailleurs les accompagnent au long d'un voyage où les jeunes tracent leur propre chemin et où on les encourage à y arriver. Chacune de ces interactions représente une occasion de construire d'importantes compétences essentielles avec cette jeune personne.

L'inclusion sociale et l'intégration communautaire

De nombreux jeunes sans-abri ou logés de manière instable vivent l'exclusion sociale, un terme décrivant les circonstances et les expériences des personnes exclues, complètement ou partialement, d'un grand nombre des pratiques et institutions sociales, économiques et culturelles de la société.

Une partie intégrante de la stratégie de HF4Y consiste à promouvoir l'inclusion sociale en renforçant les forces, les compétences et les relations des jeunes qui leur permettront de totalement s'intégrer à leur communauté et d'y participer, à l'éducation et à l'embauche. Ceci nécessite un engagement socialement favorable et l'occasion de participer à des activités utiles. Si les gens sont logés et deviennent ou demeurent isolés socialement, la stabilité de leur logement peut être compromise. L'inclusion sociale et l'intégration communautaire sont extrêmement importantes pour le développement des adolescents et des jeunes adultes. Dans le contexte de HF4Y, cela peut être un travail particulièrement difficile et présentant des défis.



Les domaines clés de l'inclusion comprennent :

- Des modèles de logement qui ne stigmatisent pas les clients ni ne les isolent. Les types de logement dont un jeune a besoin peuvent évoluer avec le temps. Ceux qui travaillent auprès des jeunes sans-abri font régulièrement la remarque que pour les jeunes, en particulier les jeunes adolescents, la solitude et l'isolement sont des inquiétudes constantes qui peuvent avoir un impact sur la réintégration;
- Des possibilités d'engagement social et culturel pour développer des relations sociales positives et améliorer l'inclusion sociale, en particulier pour les jeunes autochtones, les jeunes racialisés, les LGBTQ2S, les nouveaux-venus et autres sous-populations qui pourraient vivre une isolation et une exclusion sociale exacerbées;
- Promotion des soutiens naturels. Tous les jeunes ont besoin d'établir des relations saines avec des amis et des adultes fiables dans leur vie, et cela devrait être un objectif du modèle de soutien. Cela comprend des soutiens pour renforcer les relations avec la famille (quelle que soit sa définition²), un processus qui est nécessairement entraîné par les besoins et les désirs des jeunes. Bien que de nombreux jeunes quittent leur maison en raison de conflits familiaux, les soutiens familiaux et communautaires continueront à être importants pour la plupart des jeunes, même pour ceux qui sont devenus sans-abri;
- Des possibilités d'engagement dans des activités utiles par le biais de l'éducation, l'embauche et les activités professionnelles et récréatives;
- Des liens avec des soutiens professionnels pertinents. Lorsque la famille et les autres soutiens naturels sont tendus ou non-existants, de nombreux jeunes bénéficieront d'une relation positive avec un professionnel tel qu'un docteur, un thérapeute, un travailleur social, etc.

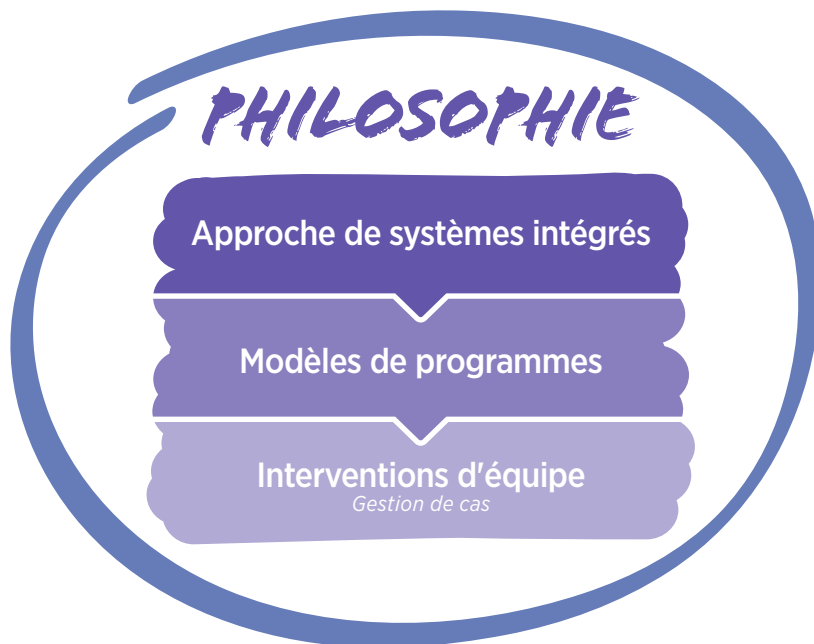
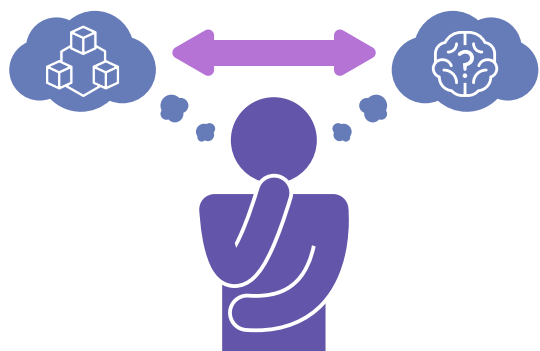
² Ceci reconnaît qu'il n'existe pas qu'un seul type de structure familiale et que même les jeunes qui ont quitté la maison en raison d'expériences de l'enfance néfastes pourront avoir des relations saines avec certains membres de leur famille.

HF4Y – UNE PHILOSOPHIE ET UN MODÈLE DE PROGRAMME



Figure 1 : HF4Y en tant que programme et philosophie

Il est important de se demander si HF4Y est un programme ou une philosophie; en fait, il s'agit des deux.



HF4Y en tant que philosophie – guider la planification et la mise en œuvre communautaire

En tant que philosophie, les principes de base de HF4Y peuvent fournir à une collectivité ou à un organisme un ensemble fondamental de valeurs pour guider les objectifs, les résultats, la collaboration et la pratique. En guidant la planification communautaire, on conçoit dans son ensemble le système local autour de ces principes de base. Tous les services devraient contribuer soit à la prévention de l'itinérance chez les jeunes, soit à veiller à ce qu'ils aient un accès immédiat à un logement et à du soutien pour que leur itinérance soit brève et non récurrente.

Pour être clair, cela ne veut pas dire que tous les services et tous les modèles et les options de logement de crise sont des programmes HF4Y. Plutôt, cela signifie qu'ils soutiennent et font partie intégrante d'une stratégie de systèmes plus large qui observe les principes de base. En voici des exemples :

- Des programmes de relogement rapide où les principes de base de HF4Y pourront être appliqués, mais les soutiens sont plus légers et délimités dans le temps. Une intervention en temps critique peut être le modèle de gestion de cas.
- Des modèles de logements permanents imposant des conditions telles que l'abstinence et/ou une participation obligatoire à l'école ou l'emploi.

Le fait est, et il est important de le souligner, que les différents modèles d'hébergement et de soutiens peuvent faire partie d'une stratégie communautaire et peuvent soutenir le programme Logement d'abord sans pour autant être considérés comme un programme HF4Y. De même, bien que les services ordinaires comme les écoles et les cliniques de santé soutiennent les travaux de HF4Y, ce ne sont pas des programmes Logement d'abord proprement dit. Ce qui les relie est l'intégration dans un modèle de services guidé par les principes de HF4Y. Cependant, lorsqu'une collectivité n'offre que ces programmes sans avoir de programmes HF4Y suivant ce guide de modèle de programme, elle ne peut pas prétendre être une communauté HF4Y.

Il est important de noter que dans certains contextes les jeunes ont le droit au logement (ce qui est particulièrement le cas dans certains pays européens), mais ce droit vient parfois avec des conditions qui entrent en conflit avec les principes de base de HF4Y (p. ex. le besoin de séparer le logement des soutiens). Dans ce cas, le système de logement/d'aide aux jeunes sans-abri est plus correctement nommé «à des fins de logement» que «logement d'abord».

HF4Y et l'intégration des systèmes

Dans un contexte où les principes de base de HF4Y guident la planification des programmes locaux, il est important qu'un système d'approche intégré soit adopté. Cela signifie qu'au sein d'une approche de «système de soins», tous les services et éléments de programme dans le secteur du logement/de l'itinérance chez les jeunes tâchent de soutenir l'accès des jeunes au logement (ou de leur éviter l'itinérance) et de les aider à obtenir les soutiens dont ils ont besoin. Cela comprend non seulement des programmes spécialisés HF4Y dont la mission est d'apporter une intervention, mais aussi des services connexes dont l'entraide, les refuges d'urgence et d'autres organismes au service des jeunes.

«Ce qu'il faut mettre en place, c'est un système de soins respectueux de Logement d'abord.»

(Wally Czech, directeur de la formation, Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance)

Une approche de systèmes intégrés doit aussi s'occuper des systèmes et services traditionnels qui pourraient contribuer à l'itinérance chez les jeunes tels que le système de l'éducation, le système correctionnel et le système de protection de l'enfance. On sait qu'un nombre disproportionné de jeunes sans-abri ont été à la charge des services de la protection de l'enfance (Nichols, 2013; Nichols et al., 2017), et il est par conséquent essentiel que ces services collaborent avec les prestataires de services d'aide aux jeunes sans-abri pour assurer une transition harmonieuse et durable vers un logement et les soutiens appropriés. Les jeunes ne devraient jamais être acheminés vers l'itinérance, qu'ils abandonnent les services de soins de leur plein gré ou qu'ils soient «trop vieux» pour pouvoir bénéficier du système.

Une considération supplémentaire au niveau des systèmes doit être apportée à l'alignement des politiques et du financement avec les principes de base de HF4Y. Des obstacles à une mise en œuvre réussie peuvent surgir si les systèmes généraux apportant les fonds et les orientations politiques ne s'alignent pas avec les principes de base de HF4Y. Les efforts pour aligner ces ressources et intérêts à HF4Y ne devraient pas être sous-estimés – l'objectif est de créer des changements de systèmes fondamentaux à la façon dont nous traitons de l'itinérance chez les jeunes pour la prévenir et l'éliminer.

Impact collectif

Une des stratégies organisationnelles qui peut faire progresser la planification des systèmes HF4Y est l'impact collectif. Cela fait des années que l'on demande de part et d'autres au sein des divers secteurs de mettre fin à leur approche compartimentée de résolution de politiques malveillantes et de problèmes sociaux. Les efforts de collaboration ont, cependant, échoué dans la création des changements fondamentaux nécessaires pour envisager la création de changements sociaux et systémiques autour d'un problème. L'impact collectif demande aux différents acteurs et intérêts touchant cette question définie avec prudence de collaborer et de mettre en place un plan qui changera fondamentalement les conditions de toute une population.

Il existe de nombreuses ressources sur la façon d'adopter une approche d'impact collectif. La Trousse d'outils de planification communautaire pour l'élimination de l'itinérance chez les jeunes de Vers un chez-soi Canada explique en détail comment utiliser ce modèle pour résoudre l'itinérance chez les jeunes.

Modèles de programmes

Logement d'abord peut être considéré plus spécifiquement comme un programme lorsqu'il est mis en œuvre comme un modèle de prestation de services ou un ensemble d'activités fournis par un organisme. En d'autres termes, le programme suit de près les principes de base de HF4Y et le modèle de prestation des services tente de répondre à la gamme étendue de besoins en soutiens prévue non seulement pour faciliter l'indépendance, mais aussi une transition réussie vers le monde adulte et le bien-être. Bien que le programme HF4Y doit rester fidèle au modèle, aux valeurs et aux principes de base décrits, il peut et devrait être adapté pour tenir compte du contexte local, y compris l'amplitude des services et soutiens existants.

«L'organisme fournissant le programme Logement d'abord doit aligner ses politiques et ses valeurs avec les principes de base. J'ai vu des programmes qui avaient des difficultés parce que leur organisme-cadre ne soutenait pas entièrement tous les principes de base.»

Wally Czech, directeur de la formation, Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance

Cependant, au fur et à mesure que HF4Y gagnera en popularité, il y aura souvent des pressions au niveau communautaire pour mettre en œuvre le modèle de manières qui ne correspondront pas aux principes de base définis ci-dessus. La raison en est les pressions financières et/ou les cas où les besoins distincts des adolescents et des jeunes adultes ne sont ni compris ni respectés, le volume de cas est trop important ou l'organisme n'inclut pas les réductions de méfaits. Le résultat peut en être des versions édulcorées du modèle Logement d'abord avec des volumes de cas très élevés et des modèles de programme ressemblant au modèle pour adultes, avec des délimitations de temps plus strictes et une gamme de soutiens plus limitée appliquée aux adultes. Dans de tels cas, on ne devrait pas les considérer comme des programmes HF4Y, mais plutôt des programmes Logement d'abord qui accepte les jeunes. Le danger est que la recherche sur l'efficacité du modèle traditionnel de Logement d'abord, une fois appliquée aux jeunes de moins de 25 ans, n'a pas identifié de résultats solides (Kozloff, 2016).

Adaptations

À titre de modèle de programme, Logement d'abord vise traditionnellement les sans-abri chroniques qui présentent des problèmes complexes de santé mentale et d'accoutumance. L'idée de base est qu'une certaine forme de priorisation est nécessaire, observant le principe qu'avec des ressources limitées, ceux qui sont le plus dans le besoin sont servis en premier.

En tant qu'approche basée sur le respect des droits de la personne, la philosophie et les principes directeurs de HF4Y devraient être appliqués à tous les jeunes sans-abri ou à risque d'itinérance. Autrement dit, les philosophies et les principes de base de HF4Y devraient enseigner les stratégies communautaires à combattre l'itinérance chez les jeunes pour que tous les jeunes reçoivent les soutiens dont ils ont besoin. Nous savons que si nous laissons les jeunes devenir et rester sans abri pour quelque durée que ce soit, le risque d'exploitation et de victimisation criminelle, combiné aux rigueurs de la vie dans la rue, peut engendrer une santé compromise, une santé mentale déclinante, une augmentation de la consommation de drogues et des accoutumances, et l'enlèvement dans la rue (Gaetz, 2014; Gaetz et al., 2016). Nous devons aussi considérer le rôle de HF4Y comme modèle de programme préventif pour les jeunes qui sont actuellement logés et qui malgré tout sont très vulnérables.

EN TANT QU'APPROCHE
BASÉE SUR LE RESPECT DES
DROITS DE LA PERSONNE,
LA PHILOSOPHIE ET LES
PRINCIPES DIRECTEURS
DE HF4Y DEVRAIENT
ÊTRE APPLIQUÉS À TOUS
LES JEUNES QUI SONT
SANS ABRI OU À RISQUE
D'ITINÉRANCE.

Dans le cadre d'une stratégie communautaire, des priorités basées sur les populations devraient être établies par lesquelles les jeunes sans-abri chroniques devraient toujours avoir la priorité.

Dans le cadre d'une stratégie communautaire, des priorités basées sur les populations devraient être établies par lesquelles les jeunes sans-abri chroniques devraient toujours avoir la priorité. Toutefois, les collectivités pourront aussi décider d'adapter le modèle HF4Y afin de cibler et de répondre aux besoins de sous-populations spécifiques ou de le mettre en œuvre dans un contexte préventif. Voici quelques exemples :



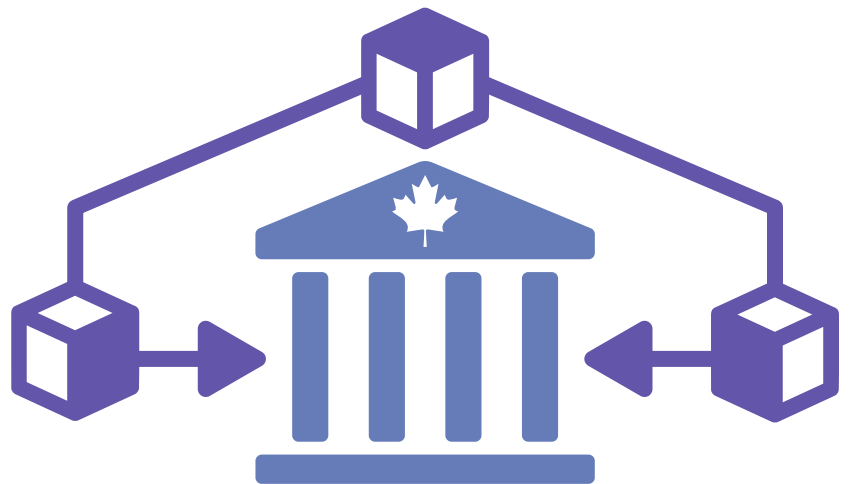
- **HF4Y dirigé par des Autochtones** – Le programme Home Fire est une adaptation novatrice qui a fait preuve de succès pour répondre aux besoins des jeunes Autochtones par l'engagement culturel.
- **HF4Y visant les jeunes impliqués dans les services de la protection de l'enfance** – L'étude [Sans domicile](#) a permis d'identifier que 57 % des jeunes sans-abri avaient été pris en charge et que 47 % avaient été placés dans des familles d'accueil ou des maisons de groupe. HF4Y peut être adapté pour soutenir les jeunes qui quittent la structure de prise en charge, même s'ils ne sont pas sans abri.
- **HF4Y pour les jeunes quittant les institutions correctionnelles** – Un ensemble de recherches tend à souligner le fait que lorsque nous laissons sortir les gens de prison vers l'itinérance, le risque de récidive augmente. HF4Y peut être adapté comme un soutien transitionnel important pour les jeunes quittant le système correctionnel adulte ou le système de justice criminel pour les jeunes.

Compiler le tout

Le but de la distinction entre HF4Y à titre de philosophie, de système d'approche et de programme, est de mettre en avant une compréhension plus claire de ce qu'est HF4Y et de ce que ce n'est pas. Idéalement, tous les niveaux de pratique et de conception de système devraient s'aligner pour soutenir et mettre les principes de base en pratique, car une plus grande fidélité au modèle peut indiquer ce qui fonctionne bien en pratique et quels changements devraient être apportés.

BIEN QU'ILS NE SOIENT PAS DES PROGRAMMES LOGEMENT D'ABORD, UNE GAMME D'OPTIONS DE LOGEMENTS ET DE PRESTATAIRES DE SERVICES TRAVAILLANT AVEC LES JEUNES (P. EX. LES ÉCOLES, LES HÔPITAUX, LE SYSTÈME CORRECTIONNEL, ETC.) FONT CHACUN PARTIE D'UN PLUS GRAND SYSTÈME QUI PEUT TRAVAILLER À REMPLIR LES OBJECTIFS D'UN PROGRAMME COMPLET HF4Y.

Jusqu'à ce que le modèle fasse son entrée dans les politiques et les pratiques au sein de tous les ordres de gouvernement et au niveau communautaire, on pourra y trouver certaines incohérences dans la façon dont ces principes sont maintenus et appliqués. Par exemple, une collectivité pourra effectuer des travaux de systèmes et de planification en collaboration avec les systèmes de l'éducation et de la santé en utilisant le modèle HF4Y sans adhérer à un programme officiel HF4Y, tant que les principes de base guident le système communautaire de services et d'intervention de l'itinérance chez les jeunes et y sont intégrés. Bien qu'ils ne soient pas des programmes Logement d'abord, une gamme d'options de logement et de prestataires de services travaillant avec les jeunes (p. ex. les écoles, les hôpitaux, le système correctionnel, etc.) font chacun partie d'un plus grand système qui peut travailler à remplir les objectifs d'un programme complet HF4Y.



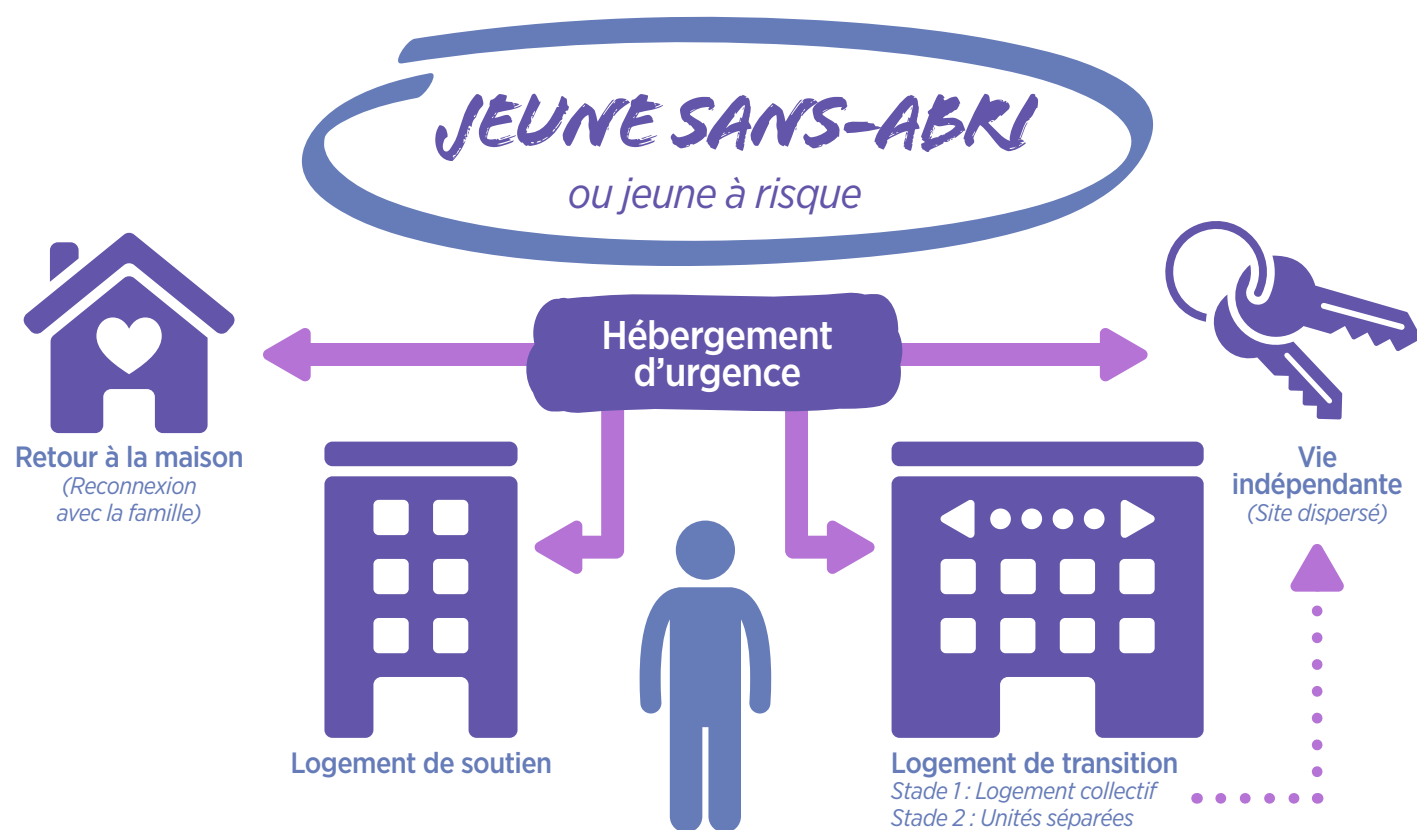
Plus les communautés adopteront et adapteront HF4Y de manière conforme et cohérente avec les principes de base et le modèle de programme préconisé, plus nous serons susceptibles de réussir dans notre quête de prévention et d'élimination de l'itinérance chez les jeunes.

MODÈLES D'HÉBERGEMENT

Au sein d'une collectivité, il peut y avoir une variété d'options de logement qui soutiennent les jeunes personnes à risque d'itinérance ou qui vivent l'itinérance.

Ces différents programmes d'intervention offrent différentes sortes de logements et de soutiens, ainsi que des modalités distinctes. Certains programmes ont des délais de temps et/ou d'autres conditions stricts. S'ils sont indépendants et déconnectés du programme Logement d'abord, ces modèles ne peuvent être considérés comme des programmes Logement d'abord tout simplement parce qu'ils offrent un logement et des soutiens. La raison à cela est qu'ils n'opèrent pas selon les principes fondamentaux de HF4Y. Le diagramme suivant décrit la variété d'options de logement pour les jeunes³ :

Figure 2 : Modèles d'hébergement dans un cadre HF4Y



³ Il convient de noter que bon nombre de collectivités ne sont pas en mesure d'offrir la gamme complète (ou même une partie) des options de logement présentées ici.

Hébergement d'urgence sur place

Appelé parfois hébergement de répit, il s'agit d'un type de logement à courte durée pour jeunes qui a pour but d'éviter d'envoyer les jeunes dans des refuges d'urgence et à les diriger vers des environnements plus positifs en attendant qu'on leur trouve un logement à long terme. Les programmes de foyers d'accueil offrent aux jeunes une chambre sûre dans leur collectivité avec un bénévole approuvé et ils font l'objet d'une gestion de cas dans leur communauté. Ce programme est une solution préférable à l'hébergement d'urgence (qui n'existe pas toujours à l'échelle locale). Les jeunes et leurs familles ont parfois simplement besoin de répit pour se calmer et régler leurs différends pendant une durée limitée de gestion de cas critique, ou quand l'environnement familial est trop dangereux pour que le jeune y retourne et qu'il faut explorer d'autres types d'hébergement. Les programmes de foyers d'accueil peuvent servir d'étape intermédiaire entre le retour à la maison et les autres formules de logement, mais ils diffèrent des refuges d'urgence.

LES PROGRAMMES DE FOYERS D'ACCUEIL PEUVENT SERVIR D'ÉTAPE INTERMÉDIAIRE ENTRE LE RETOUR À LA MAISON ET LES AUTRES FORMULES DE LOGEMENT, MAIS ILS DIFFÈRENT DES REFUGES D'URGENCE.

Dans la mesure du possible, les hébergements d'urgence devraient être le dernier recours pour les jeunes car ils risquent de les exposer à des traumatismes et à l'exploitation par la drogue et le trafic du sexe qui cible le besoin en hébergements d'urgence des jeunes.

Retour à la maison

L'un des résultats potentiels du programme «Logement d'abord pour les jeunes» est d'aider les jeunes à retourner chez leurs parents ou chez un adulte important comme de la famille, des parrains et/ou des amis de la famille. Le meilleur soutien au retour à la maison vient de programmes et services qui adoptent une orientation de reconnexion familiale. Les soutiens offerts aux jeunes et à leur famille devraient aller au-delà d'une simple aide au retour à la maison. Du counseling et un accompagnement continu peuvent être nécessaires pour garantir la stabilité du logement. Le retour à la maison peut convenir à certains jeunes, mais pour d'autres cela peut être dangereux, indésirable et même impossible. Une formule utilisée par le Bureau des services à la famille et aux jeunes est la stabilisation familiale sur place. Ils travaillent avec les membres de la famille pour identifier et régler les sources de conflit familial de façon à éviter que les jeunes quittent la maison. Une planification et une enquête minutieuses devraient permettre de déterminer si la maison est un environnement positif et sûr en mesure d'accueillir le jeune.

Logement de soutien

Le «Logement de soutien» regroupe plusieurs types de programmes allant du court terme, au moyen terme et au long terme ou permanent. En voici quelques exemples clés :

- **Formules de logement supervisés (R.-U.)** : Ces formules de logements supervisés sont une variante des foyers d'accueil/ logements de répit qui accueillent les jeunes qui ne peuvent pas retourner chez eux. Au R.-U. ces logements de soutien sont gérés par des conseils locaux, des organismes bénévoles ou des organismes caritatifs locaux. Ils connectent les jeunes de 16 à 21 ans (parfois jusqu'à 24 ans) à des foyers d'accueil locaux qui acceptent de louer une chambre dans leur maison et d'offrir des repas, une formation aux aptitudes de vie de base et un accompagnement. Les jeunes peuvent souvent avoir accès à un logement supervisé dans un délai d'un jour et peuvent y rester de quelques jours ou semaines à deux années.
- **Logement de soutien à long terme/permanent** : Les jeunes dont les besoins de santé et de santé mentale sont sévères et chroniques auront peut-être besoin d'un logement de soutien à long terme. Les options de logement de soutien permanent conviennent aux cas extrêmes de jeunes affectés par des handicaps sérieux et des troubles graves. Ces modèles de logement et services sont plus intégrés et ciblent les individus qui font face à des problèmes complexes et concomitants, et où les rôles des services cliniques et du propriétaire sont souvent exécutés par la même organisation.



Logement de transition

Il existe une grande variété de logements de transition pour les jeunes. Le Foyer est un modèle de logement de transition bien établi au R.-U. et dans d'autres pays européens. Il a été adapté et modifié en Australie. Une somme solide d'éléments probants en confirme l'efficacité en tant que logement et service d'intervention approprié à l'âge (Gaetz & Scott, 2012) avec un exemple prouvé à Calgary (Turner, 2016).

Les modalités de vie dans un logement de transition peuvent varier. Le modèle en deux étapes propose une approche intéressante dans laquelle à la première étape, les jeunes vivent dans un environnement collectif où ils partagent souvent les espaces communs (chambres individuelles mais cuisine et espaces à vivre communs). À la deuxième étape, les jeunes emménagent dans un studio dans le même bâtiment. Cela leur donne plus d'autonomie et la possibilité d'apprendre des aptitudes de vie dans un environnement plus structuré que les logements dispersés.

Le type d'hébergement de transition offert au Danemark réserve un certain nombre de chambres en résidence universitaire ou de collège à des jeunes qui ont été sans abri pour les placer dans un environnement positif de pairs qui peut finir par les conduire à l'autonomie.

Enfin, l'inclusion de l'hébergement de transition dans ce modèle de programme s'accompagne de deux réserves. Premièrement, l'hébergement de transition à durée limitée est problématique car il ne donne pas de résultats positifs puisque les jeunes sont obligés de partir avant d'être prêts. Deuxièmement, tous les jeunes qui utilisent ce type d'hébergement ont toujours besoin d'assistance pour passer à un logement indépendant avec soutien. Cela est possible avec un accompagnement qui aide les jeunes à trouver un logement sûr et convenable. On peut aussi y parvenir par le biais de la «conversion de bail» qui permet de transférer le bail aux jeunes qui vivent en appartement. Cela leur permet de devenir autonomes sans avoir à déménager.

Vie indépendante dans des logements dispersés

Ce modèle d'hébergement est celui qui s'intègre le mieux à l'approche «Logement d'abord» et de ce fait devrait être l'objectif final de tout client du programme HF4Y. L'autonomie décrit la situation dans laquelle les jeunes obtiennent et conservent leur propre logement partagé ou non, soit dans le secteur privé soit dans celui du logement social. Selon les moyens et les désirs des jeunes en question, ils peuvent aussi avoir accès à toute une gamme de services et soutiens. Certains auront besoin d'être accompagnés pour trouver un premier logement, mais leurs besoins déclineront une fois qu'ils seront logés et qu'ils auront pris de la maturité. D'autres pourraient avoir besoin d'un accompagnement continu. Le succès du projet Infinity de Calgary prouve la viabilité de ce modèle pour de nombreux jeunes.

UN OBSTACLE CLÉ À LA MISE EN PLACE DE LOGEMENT D'ABORD EST LA PÉNURIE DE LOGEMENTS ABORDABLES, QUI EST PARTICULIÈREMENT AIGÛE DANS CERTAINS MARCHÉS.

Emménager dans un logement indépendant peut présenter à la fois des opportunités et des défis aux jeunes. Karabanow (2013) suggère que «pour quitter la rue», il peut être important de séparer spatialement le logement des services pour jeunes de la rue et des espaces occupés par les jeunes de la rue. En même temps, il suggère que cette transition peut s'accompagner de sentiments de perte, de culpabilité, de solitude et d'isolement. Apprendre à inviter des amis sans que cela compromette la location de leur logement peut être un défi pour des jeunes habitués à la compagnie de leurs amis.

Un obstacle clé à la mise en place de Logement d'abord est la pénurie de logements abordables, qui est particulièrement aigüe dans certains marchés. Cette pénurie présente un défi à tous les sans-abri et le problème se complique pour les jeunes. Le taux de chômage tend à être beaucoup plus élevé chez les jeunes et ceux qui arrivent à trouver un emploi sont souvent mal payés et ont des postes à mi-temps, ce qui veut dire que conserver un logement à long terme leur est difficile. Dans les marchés difficiles, les jeunes peuvent aussi être victimes de discrimination à cause de leur âge.

Dans le contexte HF4Y, quels types de logements sont appropriés?

HF4Y est fondamentalement basé sur le choix, la voix et l'auto-détermination des jeunes. En d'autres termes, les jeunes devraient avoir quelque chose à dire sur le logement qu'ils vont recevoir et sur son emplacement. Parfois des questions sont soulevées sur le type de logement auxquels les jeunes devraient avoir accès par l'intermédiaire de Logement d'abord. D'ordinaire, les programmes Logement d'abord priorisent la vie indépendante par le biais de logements dispersés, ce qui, en Amérique du Nord en tous cas, comprend la location d'unités de logement dans des marchés locatifs privés, mais sans doute également dans des logements sociaux. Et certainement au sein d'un programme Logement d'abord pour jeunes, la vie indépendante est un résultat souhaité pour tous les jeunes et est une option préférable pour les jeunes qui sont sans abri.

Toutefois, lorsqu'on considère les besoins développementaux des jeunes et les contraintes légales qui peuvent exister en ce qui concerne la location d'unités à des mineurs dans certaines collectivités, nous devons garder à l'esprit qu'idéalement, il faut avoir recours à une plus grande variété d'options, y compris celles identifiées dans la Figure 2 ci-dessus.

Dans certains contextes (p. ex. en Irlande et en Écosse), les programmes HF4Y n'offrent que la vie indépendante dans des sites dispersés. Ceci est cohérent avec les principes fondamentaux en faveur de la séparation du logement et des soutiens, et du principe qui veut que les jeunes ne peuvent pas perdre leur logement s'ils quittent le programme. Dans de tels contextes, où de tels logements ne sont pas désirés par les jeunes ni appropriés pour les jeunes, ces derniers peuvent être acheminés vers d'autres options de programmes de logement plus adaptés à leur âge et à leur stade de développement.

Dans d'autres contextes, où d'autres options de logement et de systèmes de soutien pour jeunes ne sont pas très développés (tel qu'au Canada), on peut diriger les jeunes vers d'autres options de logement telles que le logement de transition tout en les gardant dans un programme HF4Y, tant que les conditions suivantes sont respectées :

- La jeune personne peut faire de vrais choix et prendre une décision éclairée de participation au programme de logement alternatif;
- Elle demeure dans le programme Logement d'abord et fait toujours partie des dossiers du travailleur social, même si elle demeure dans un programme de logement qui offre des soutiens et des conditions potentielles (avec la compréhension et le consentement de la jeune personne);
- Elle reçoit du soutien pour accéder à d'autres types de logements, particulièrement des logements de vie indépendante, lorsqu'elle quitte le programme. Autrement dit, elle ne peut pas perdre son logement ni ses soutiens lorsque l'occupation du logement dans le cadre du programme de logement prend fin; et
- Le cheminement des clients de HF4Y pour éventuellement emménager dans un logement de vie indépendante et garder ce dernier est précis.

Dans tout contexte Logement d'abord, le choix est très important. Ce qui signifie qu'il doit y avoir des options, et dans ce cas-ci, des options qui sont adaptées à l'âge et au stade de développement.

Une dernière chose à prendre en considération en ce qui a trait aux options de logement est le fait que le type de logement qu'une jeune personne choisit à un moment donné en se basant sur ce qu'elle pense être un bon choix pour elle n'est peut-être pas permanent.

«On doit permettre aux jeunes de changer d'avis et d'essayer une autre solution si leur choix initial ne fonctionne pas pour eux.»

(Wally Czech, directeur de la formation, ACMFI)



L'ÉVENTAIL DE SOUTIENS



Il apparaît que lorsque les jeunes quittent l'itinérance et sont logés, les résultats ne sont pas solides et la stabilité du logement est difficile à atteindre (Kozloff et al., 2017). Si l'on ne procure pas aux jeunes un plus grand éventail de soutiens qui sont exhaustifs et adaptés au stade de développement, nous risquons de condamner les jeunes à une vie de pauvreté extrême, d'exclusion sociale et potentiellement un retour à l'itinérance. En d'autres termes, si nous n'appuyons pas les jeunes de manière adéquate à ce stade crucial de leur vie, il se peut que nous produisions involontairement les adultes sans abri chroniques de demain.

Le modèle HF4Y propose une gamme de soutiens plus large que celle typiquement associée au programme Logement d'abord pour adultes.

En effet, ce modèle est conçu pour répondre aux besoins des adolescents en développement et des jeunes adultes. De plus, l'un des objectifs clés du programme n'est pas simplement de donner aux jeunes un logement indépendant mais aussi de les accompagner dans leur transition vers une vie autonome et en santé. Cela affecte le coût du programme, l'approche par gestion de cas, le nombre de cas et la durée pendant laquelle le jeune fait partie du programme HF4Y (voir [Prestation des services](#)). L'éventail de soutiens est illustré dans la Figure 3 ci-dessous :

Figure 3 : Modèles de soutien dans le cadre d'un programme HF4Y



Soutiens au logement

Beaucoup de ceux qui ont connu l'itinérance finissent par trouver un logement sans aide, et une forte proportion ne redevient jamais sans abri.

Mais d'autres ont besoin d'aide plus importante pour se loger. Dans certains contextes, le soutien au logement est assuré par un spécialiste du logement. Dans le modèle HF4Y, l'intervenant social est aussi chargé du soutien au logement parce que cela peut être un moyen de consolider la relation et d'accéder à d'autres sortes de soutiens pour les jeunes difficiles à rejoindre.



Le soutien au logement comprend :

- 1. De l'aide pour obtenir un logement** – Soutien dans la recherche et l'obtention d'un logement sécuritaire, abordable et approprié.
- 2. Conservation du logement** – Trouver un logement n'est pas tout, il faut aussi l'entretenir et le conserver. L'accompagnement à la rétention du logement aide les jeunes à apprendre à entretenir et à conserver leur logement, à payer le loyer à temps, à développer de bonnes relations avec les propriétaires et les voisins ou à traiter avec les amis.
- 3. Suppléments au loyer** – Étant donné la faible capacité de gain et le manque d'éducation de beaucoup de sans-abri, les intervenants devraient s'assurer que les jeunes jouissent d'une aide financière suffisante. Cette aide devrait leur permettre de ne pas consacrer plus de 30 % de leurs revenus au loyer.
- 4. Accès à des meubles et des appareils ménagers pour s'installer.**
- 5. Soutien quand tout va mal** – Pour que Logement d'abord atteigne son objectif, il doit s'accompagner de la philosophie «zéro renvoi dans l'itinérance» pour que la stabilité du logement et la gestion de crise deviennent clés. Les intervenants sociaux ont la responsabilité de reloger les jeunes en cas d'expulsion ou si les choses tournent mal.
- 6. Prévention des expulsions** – La section [Modèles d'hébergement](#) de cette typologie discute d'une gamme d'interventions et de soutiens.
- 7. Suivi** – Une fois que les jeunes ont une certaine stabilité, il est conseillé de continuer le suivi avec les intervenants sociaux en cas de problèmes.

Soutiens pour la santé et le bien-être

Les soutiens cliniques axés sur le rétablissement sont essentiels à la réussite de programmes d'intervention tels Logement d'abord.

Ils sont conçus pour améliorer le bien-être, contrôler les effets de la maladie mentale et de la toxicomanie, améliorer la qualité de vie et encourager l'autonomie. Les points clés du soutien clinique comprennent :

- 1. Accès aux soins de santé** – L'accès à de bons soins de santé de base est important pour une population qui n'en a pas toujours bénéficié, surtout pour les individus qui ont des problèmes de santé chroniques ou des handicaps. L'accès à des tests de diagnostic est aussi important car de nombreux jeunes présentent des handicaps ou des déficiences pour lesquels ils peuvent recevoir un soutien additionnel.
- 2. Soutiens pour la santé mentale** – Un pourcentage important de jeunes sans-abri souffrent de gros problèmes de santé mentale (Gaetz et al., 2016). Dans le cadre du «système de soins» il faudrait aider ces jeunes à obtenir une évaluation de leurs problèmes mentaux ou de leurs difficultés d'apprentissage et à trouver les interventions appropriées au besoin.
- 3. Soins tenant compte des traumatismes** – Comme de nombreux jeunes sans-abri ont souffert de traumatismes soit avant de devenir itinérants soit pendant qu'ils sont à la rue, il est impératif de leur fournir un soutien qui tient compte de ces traumatismes. C'est une manière différente de traiter les clients basée sur la reconnaissance de leurs expériences traumatiques et sur la compréhension que l'expérience du traumatisme peut être paralysante, peut affecter le comportement et la prise de décision et mener à la toxicomanie.
- 4. Réduction des méfaits** – De nombreux individus qui ont connu l'itinérance ont besoin d'accompagnement pour les aider à gérer leurs problèmes de toxicomanie. La réduction des méfaits est une approche humaine prouvée centrée sur le client qui permet de travailler avec les personnes souffrant d'addictions, pour réduire le risque qu'elles se blessent, blessent leurs proches ou la communauté et pour les aider à mieux s'impliquer dans leur éducation, formation, emploi et toute autre activité importante.

COMME DE NOMBREUX JEUNES SANS-ABRI ONT SOUFFERT DE TRAUMATISMES SOIT AVANT DE DEVENIR ITINÉRANTS SOIT PENDANT QU'ILS SONT À LA RUE, IL EST IMPÉRATIF DE LEUR FOURNIR UN SOUTIEN QUI TIENT COMPTE DE CES TRAUMATISMES.

Les programmes Logement d'abord devraient toujours incorporer le principe et l'approche de la «réduction des méfaits» qui conviennent le mieux aux jeunes. Cela signifie qu'on ne peut pas imposer le principe «d'abstinence seulement» pour l'accès au logement et que les jeunes toxicomanes devraient être soutenus de façon à réduire les méfaits infligés à eux-mêmes et à d'autres. Il faut quand même souligner que l'approche de réduction des méfaits n'exclut pas la possibilité d'avoir un environnement avec abstinence seulement, si c'est ce dont les jeunes ont besoin pour rester logés.

5. Amélioration de la sécurité personnelle – La sécurité personnelle est un problème pour les jeunes sans-abri. Beaucoup ont souffert de harcèlement physique, sexuel et/ou psychologique avant de devenir sans abri. Une fois dans la rue, ils courent un risque exponentiellement plus élevé d'être victimes de crime (Gaetz, 2004; Gaetz et al., 2010). Deux études récentes sur les jeunes sans-abri de dix villes indiquent que près d'un cinquième ont été victimes de trafic humain (essentiellement de trafic sexuel) (Murphy, 2017). Quand les jeunes quittent la rue, ils continuent souvent à être victimes d'exploitation criminelle, y compris l'invasion de leur domicile. Aider les jeunes à développer leur résilience et des stratégies pour éviter ce type d'exploitation est un élément clé du soutien basé sur le bien-être.

6. Sécurité alimentaire – Il va sans dire que la nourriture est importante pour tous. Elle nous donne les nutriments dont nous avons besoin pour survivre. Manger chaque jour nous fournit l'énergie nécessaire pour mener à bien nos tâches de base, comme aller à l'école, travailler ou s'occuper de la maison. Pour les jeunes, une alimentation de qualité est indispensable à leur croissance et à leur développement. Le manque de nourriture – et de bons aliments – sape notre capacité d'accomplir ce qu'il faut et compromet notre santé. Le meilleur moyen de garantir la sécurité alimentaire des jeunes est de s'assurer qu'ils ont un revenu suffisant.

7. Promotion d'une sexualité saine – La santé sexuelle est un aspect de la santé physique, psychologique et sociale qui affecte les individus de tous les âges. Malheureusement, beaucoup de jeunes ont subi des abus physiques et sexuels à un jeune âge. De plus, les jeunes qui restent sans abri pendant de longues périodes sont exposés très tôt à des activités et à l'exploitation sexuelles (y compris l'échange de sexe contre de la nourriture, un abri, de l'argent ou de la compagnie) et courent un risque plus grand d'agression sexuelle (Milburn et al., 2009; Saewyc et al., 2013; Gaetz, 2004; Gaetz et al., 2010). Enfin, les jeunes qui s'identifient comme LGBTQ2S peuvent avoir à affronter des défis additionnels pendant leur transition à l'âge adulte. Il est important que les services soient sensibles à la diversité de sexualité chez les jeunes et offre des services appropriés à leur genre.

LES JEUNES QUI RESTENT SANS ABRI PENDANT DE LONGUES PÉRIODES SONT EXPOSÉS TRÈS TÔT À DES ACTIVITÉS ET À L'EXPLOITATION SEXUELLES (Y COMPRIS L'ÉCHANGE DE SEXE CONTRE DE LA NOURRITURE, UN ABRI, DE L'ARGENT OU DE LA COMPAGNIE) ET COURENT UN RISQUE PLUS GRAND D'AGRESSION SEXUELLE.

Accès à un revenu et à l'éducation

Il est bien reconnu que des revenus et un emploi inadéquats poussent les individus à retomber cycliquement dans l'itinérance.

Il est bien reconnu que des revenus et un emploi inadéquats poussent les individus à retomber cycliquement dans l'itinérance. Dans l'étude *Sans domicile* (Gaetz, et al. 2016), 53 % des participants avaient abandonné l'école secondaire (comparativement à la moyenne nationale de 9 %) et 50 % étaient sans emploi, n'allaient pas à l'école et ne suivaient pas de formation. Pour leur assurer une stabilité de logement à long terme il faut aider les jeunes à risque et ceux qui ont connu l'itinérance à trouver comment gagner leur vie et à retourner aux études.

- 1. Engagement et réussite scolaire** – De nombreux sans-abri n'ont pas terminé l'école secondaire, ce qui les place en désavantage concurrentiel sur le marché du travail. Pour ceux que cela intéresse, il faudrait offrir un soutien à l'engagement/au réengagement scolaire.
- 2. Formation à l'emploi** – Certains jeunes sans-abri ont une expérience professionnelle limitée et pourraient bénéficier d'une formation qui les aiderait à obtenir le type de travail qui les intéresse.
- 3. Revenu et emploi** – De nombreux individus n'ont pas besoin de soutien éducatif ou de formation – ils ont simplement besoin d'un accès à l'emploi. D'autre part, beaucoup de ceux qui souffrent de maladie ou d'autres formes d'handicaps ne sont pas facilement employables à court, moyen et long terme et pourraient avoir besoin d'aide au revenu supplémentaire.

Soutiens complémentaires

Il existe des soutiens conçus pour faciliter la stabilisation du logement et pour aider les individus et leur famille à améliorer leur qualité de vie, à s'intégrer dans la communauté et à parvenir un jour à être autonomes.



- 1. Aptitudes de vie** – À ceux qui manquent d'expérience de vie autonome ou de logement stable, il faudrait offrir une formation en aptitudes de vie, du mentoring et un soutien individuel qui favorise la prise en charge de soi et les aptitudes de vie.
- 2. Défense des droits** – Les clients peuvent avoir à affronter des défis pour défendre leurs droits et pour arriver à accéder aux services et soutien à cause de problèmes de langue, de stigmatisation et de discrimination. Les individus peuvent aussi hésiter à entrer dans un environnement institutionnel comme un hôpital ou un centre de santé mentale à cause d'expériences vécues. Dans ces cas, les intervenants peuvent les aider en les conseillant, en les accompagnant, en les défendant et en leur fournissant un moyen de transport.

3. **Navigation du système** – Il n'est pas facile de naviguer le système et c'est pourquoi offrir de l'aide est un élément important pour s'assurer que les personnes qui étaient itinérantes s'y retrouvent dans le système et ont accès aux services et soutiens dont elles ont besoin et auxquels elles ont droit.
4. **Soutien des pairs** – Avoir quelqu'un à qui parler ou qui vous aide qui a vécu le même type d'expérience peut être important pour les individus marginalisés ou traumatisés. At Home/Chez Soi et d'autres initiatives Logement d'abord ont prouvé l'importance du soutien des pairs pour aider à la stabilisation du logement.
5. **Soutien parental** – Certains jeunes à risque ou sans-abri sont aussi des parents. Ils pourraient avoir besoin de soutien pour développer leurs aptitudes parentales ou pour que leurs enfants leur soient rendus s'ils leur ont été enlevés.
6. **Conseils et représentation juridiques** – En général, les sans-abri ont plus de chance d'avoir des démêlés avec la justice pénale. Les conseils et la représentation juridique peuvent jouer un rôle important pour les aider à affronter une multitude de problèmes dont les démêlés constants avec la justice, les dettes grandissantes dues aux contraventions (criminalisation de l'itinérance), etc.

LES JEUNES QUI SONT SANS ABRI N'ONT PEUT-ÊTRE PAS LES APPÉTITES ET L'EXPÉRIENCE NÉCESSAIRES POUR VIVRE INDÉPENDAMMENT ET SATISFAIRE À LEURS PROPRES BESOINS.

Améliorer l'inclusion sociale

Une clé du bien-être de toute personne est sa capacité à entretenir des relations positives avec les autres, à s'intégrer dans la communauté et à participer à des activités intéressantes et gratifiantes.

1. **Développer et renforcer des relations et connexions sociales saines** – Il faudrait aider les individus à développer des relations positives avec leurs pairs, les adultes, leur employeur, leurs collègues, leurs propriétaires, etc.
2. **Favoriser les soutiens familiaux et naturels** – Les familles sont une source importante de soutien naturel pendant toute la vie. Pour les jeunes qui ont connu l'itinérance, la reconnexion et la réunification avec la famille est une intervention importante qui favorise la stabilité à long terme du logement.
3. **Engagement communautaire et intégration** – L'occasion de s'engager avec les communautés de son choix – qu'il s'agisse de personnes ou d'institutions locales, ou de connexions culturelles (voir ci-dessous) – joue aussi un rôle important dans le bien-être.
4. **Connexion culturelle** – Beaucoup de gens attachent une grande importance aux connexions culturelles et spirituelles et si c'est ce qu'ils désirent, il faudrait encourager leur engagement dans les traditions culturelles et spirituelles qui favorisent leur croissance personnelle.
5. **Participation à des activités enrichissantes** – On devrait proposer aux gens des activités enrichissantes comme les arts, le sport, le bénévolat, etc. pour leur permettre d'apprendre des compétences et de développer des relations et des aptitudes sociales.

PRESTATION DES SERVICES



Tout comme c'est le cas pour les principes de base, le modèle de prestation des services de Logement d'abord pour jeunes (HF4Y) doit prendre en considération les besoins des adolescents et des jeunes adultes en développement. En d'autres termes, l'approche utilisée pour procurer des services Logement d'abord aux adultes n'est sans doute pas appropriée lorsqu'on travaille avec les jeunes. Les différences clés résident dans les domaines de la priorisation, de la gestion de cas, du volume des cas recommandés, et surtout au niveau des résultats du programme.

Voici quelques points clés à considérer lors de la prestation du programme HF4Y :

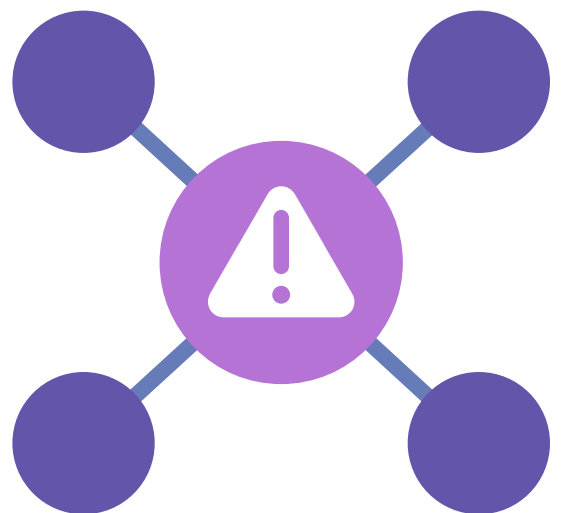
Priorisation

En mettant en œuvre Logement d'abord, les collectivités fixent leurs priorités pour savoir qui qualifie au programme et quels clients devraient y avoir accès en premier. Dans le cadre du processus de planification communautaire, il est important d'avoir un système d'admission, une évaluation et une priorisation séparés, ainsi qu'un programme de financement. Si les jeunes sont simplement placés dans le même groupe de priorisation que les adultes, en particulier si l'itinérance est chronique, les problèmes mentaux sévères et les accoutumances guident la priorisation, il se peut que les jeunes ne reçoivent pas de façon appropriée les soutiens dont ils ont besoin.

La priorisation de HF4Y peut être comprise de trois façons reliées.

Premièrement, au niveau communautaire, des décisions sont prises pour savoir quels jeunes ont les plus grands besoins et peuvent bénéficier des programmes Logement d'abord en priorité. Cela est réalisé grâce au processus de planification communautaire et implique habituellement la priorisation des jeunes sans-abri chroniques affectés de maladies de santé mentale sévères et d'accoutumances ou plus généralement, l'ensemble de la population de jeunes sans-abri (en tenant compte du fait que l'exposition à l'itinérance peut être traumatisante pour une grande partie des jeunes.)

Deuxièmement, les communautés pourront aussi choisir de cibler des sous-populations spécifiques par le biais de modèles de programmes HF4Y spécifiques en se basant sur leur vulnérabilité unique (jeunes femmes, jeunes victimes de la traite sexuelle, jeunes Autochtones, jeunes LGBTQ2S) ou d'utiliser HF4Y comme une stratégie préventive (jeunes quittant les services de soins, jeunes quittant une institution correctionnelle pour adultes ou mineurs).



Enfin, lorsque les communautés priorisent ceux qui sont dans le plus grand besoin, elles pourront considérer les autres facteurs au-delà d'une mission de priorisation plus étroite (p. ex. la chronicité combinée à la sévérité). Ce qui veut dire prendre en considération ceux qui pourraient ne pas avoir d'histoire d'itinérance (ou qui viennent juste de devenir sans abri) et dont le cas n'est pas très sévère d'après les outils traditionnels d'évaluation, mais qui sont considérés vulnérables en raison d'un facteur ou d'un groupe de facteurs, y compris :

- Leurs soutiens familiaux et naturels sont particulièrement faibles ou absents.
- Leur sécurité personnelle peut être en danger.
- Ils sont affectés par de sérieux problèmes de santé mentale et/ou d'accoutumance.
- Ils sont forcés de travailler dans des conditions dangereuses (y compris le trafic sexuel).
- Il se peut qu'ils présentent des handicaps qui affectent leur pouvoir décisionnel et leur jugement, tel que le TSAF, une lésion cérébrale ou un délai développemental. Il se peut aussi qu'ils n'en soient pas conscients.
- Ils ont vécu des niveaux élevés d'expériences négatives et traumatisantes, y compris de l'abus physique, sexuel et émotionnel, et la négligence.
- Ils ont quitté les soins institutionnels (protection de l'enfance, prison/justice pour mineurs, soins hospitaliers de santé mentale) sans plan, logement ni soutiens.
- Elles sont enceintes et/ou ont des enfants.
- Leur jeune âge.

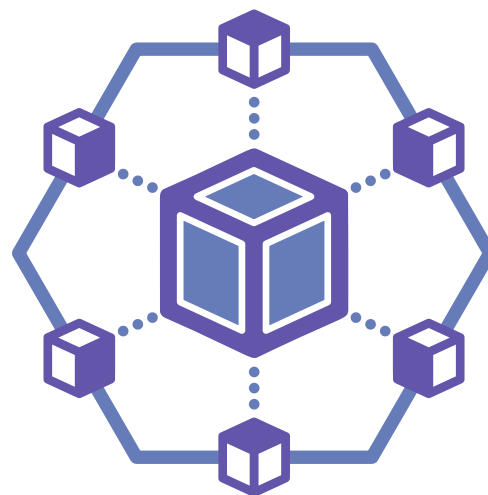
**DES OUTILS
D'ÉVALUATION QUI
SE FIENT TROP À
L'AUTO-ÉVALUATION
ET PRODUISENT DES
CHIFFRES À DES FINS
DE CLASSEMENT ET
DE PRISE DE DÉCISION
DEVRAIENT ÊTRE ÉVITÉS.**

Une fois que les communautés ont décidé quelles populations auront la priorité, elle devront prendre des décisions sur la priorisation de ceux qui sont dans le plus grand besoin. L'évaluation et la prise de décision peuvent être éclairées par des outils d'évaluation (pour les jeunes il est recommandé que des outils d'évaluation basés sur les forces axés sur les besoins des adolescents et des jeunes adultes en développement soient utilisés) et des processus incluant à la fois l'auto-évaluation du client et les perspectives du personnel. Des outils d'évaluation qui se fient trop à l'auto-évaluation et produisent des chiffres à des fins de classement et de prise de décision devraient être évités. C'est pour cette raison que nous recommandons de bonnes approches à l'évaluation basées sur les atouts, y compris l'utilisation de l'outil d'évaluation de priorisation pour jeunes, car il aide à faciliter les décisions concernant la priorisation. Cet outil a été créé en se basant sur les besoins des adolescents et des jeunes adultes en développement, il est basé sur les forces, contrebalance les perspectives des jeunes avec celles des spécialistes, incorpore les autres connaissances et informations d'évaluation, et aide réellement à la prise de décisions. N'oubliez jamais que les outils d'évaluation servent à aider à la prise de décisions, mais ne prennent pas les décisions à votre place.

Insertion de HF4Y au sein d'une réponse de systèmes intégrés

Dans n'importe quelle communauté, il peut exister une gamme de programmes, de systèmes et de services publics, à but non lucratif et caritatifs qui ont le potentiel de servir et soutenir les jeunes et leurs familles.

Malheureusement, ces programmes et services manquent de coordination et peuvent être difficiles à utiliser dans la plupart des cas. Dans un contexte HF4Y, l'on devrait faire des efforts pour soutenir un «système de soins» intégré axé sur les clients et adapté à ces derniers, et conçu pour veiller à ce que les besoins sont pourvus à temps et avec respect. Prenant ses origines dans les secteurs d'aide à la santé mentale des enfants et des accoutumances, le concept de «système de soins» est défini comme «un réseau adaptatif de structures, de processus et de relations ancrés dans un système de valeurs et de principes de soins qui apportent aux enfants et aux jeunes sérieusement perturbés émotionnellement et leurs familles accès et disponibilité aux services et soutiens au travers des juridictions administratives et financières» (Hodges et al., 2006:3).



Un système de soins peut être mieux mis en œuvre grâce à des partenariats stratégiques, et l'importance du rôle que ces derniers jouent dans le succès des programmes HF4Y ne peut être sous-estimée. Nous ne pouvons pas atteindre les résultats importants que nous espérons pour les enfants – non seulement la stabilisation du logement mais aussi le bien-être et une transition réussie vers le monde adulte – en nous remettant uniquement aux efforts du secteur de l'itinérance seul. Des ponts et des liens doivent être établis entre le programme HF4Y et les secteurs et services traditionnels. Dans certains cas, la participation des «suspects inhabituels» comme la police, crée de nouveaux modèles d'entraide et de soutiens. Le développement des partenariats devrait se manifester tôt dans le processus de planification.

«Nous rassemblons tout le monde. Si vous n'êtes pas sûrs s'ils doivent participer, invitez-les quand même. Un des plus grands avantages de la collaboration, et en particulier au cours des premiers stades, mais qui est important pendant toute la durée, est que ceux qui sont assis à la table et participent à la discussion ont maintenant un intérêt direct quand ils réalisent qu'ils font partie de quelque chose de plus grand qu'eux et qu'ils deviennent des personnalités influentes; ils deviennent des partisans plutôt que des antagonistes. Je suggère de faire même participer les récalcitrants. La plupart du temps, ils sont ce qu'ils sont parce qu'ils se préoccupent de leur communauté. Faites les participer de façon à ce que l'on puisse voir que leurs opinions et leurs idées vous sont chères.»

(Wally Czech, tel que cité dans Gaetz et al., 2013).

Résultats de programme

La définition des résultats de programme est importante pour les programmes Logement d'abord. Des résultats de programme précis doivent clairement être liés aux objectifs (et à la philosophie) du programme, diriger le modèle de programme de prestation de services et aider à en mesurer l'exécution. Les résultats de programme ci-dessous sont directement liés aux objectifs du programme et guideront le modèle de prestation de services. Des caractéristiques de conception clés du modèle HF4Y et qui les distinguent du modèle pour adultes sont les modèles d'hébergement et de soutiens axés sur les jeunes. Ceux-ci offrent un bon point de départ pour considérer les objectifs et résultats du programme.



1) Stabilité du logement

- Obtention d'un logement
- Conservation du logement
- Amélioration des connaissances et des aptitudes au sujet du logement et de la vie indépendante
- Réduction des séjours en refuges d'urgence



2) Santé et bien-être

- Amélioration de l'accès aux services et soutiens
- Meilleure santé
- Sécurité alimentaire
- Meilleure santé mentale
- Réduction des dommages causés par l'utilisation de drogues
- Meilleure sécurité personnelle
- Meilleure estime de soi
- Pratiques de santé sexuelle plus saines
- Meilleure résilience



3) Éducation et emploi

- Objectifs établis en matière d'éducation et d'emploi
- Meilleure participation à l'éducation
- Meilleure réussite académique
- Meilleure participation aux formations professionnelles
- Meilleure participation à la population active
- Meilleure sécurité financière



4) Soutiens complémentaires

- Objectifs personnels établis
- Meilleures aptitudes à la vie quotidienne
- Meilleur accès aux services non médicaux nécessaires
- Résolution des questions légales et juridiques



5) Inclusion sociale

- Création de soutiens naturels
- Meilleures connexions familiales
- Amélioration des connexions avec les communautés choisies par la jeune personne
- Renforcement de la participation et de l'engagement culturels
- Participation à des activités enrichissantes

Travail social et gestion de cas

La gestion de cas est une approche bien établie pour soutenir les jeunes aux besoins complexes et/ou en situation de crise. Il existe de nombreuses approches et pratiques (Milaney, 2011a; Morse, 1998) mais dans le contexte de la prestation de HF4Y cela consiste à mettre la gestion de cas axée autour du client au centre des travaux afin d'organiser et de coordonner la prestation des services. L'essentiel est que la gestion de cas doit être menée à partir d'un développement positif des jeunes en se basant sur leurs forces et d'une orientation vers l'amélioration des aptitudes à la vie quotidienne. Cette approche doit guider chaque interaction auprès des jeunes.

En pratique, la gestion de cas peut être de courte durée (tout comme l'intervention en temps critique) ou à long terme ou continue suivant les besoins spécifiques de l'individu. Il est essentiel que les jeunes aient accès aux soutiens aussi longtemps qu'il le faudra pour les aider à effectuer la transition vers le monde adulte, l'indépendance et le bien-être. Une bonne gestion de cas exige que le jeune veuille participer et la création d'une relation potentiellement thérapeutique peut prendre du temps. En examinant la gestion de cas en tant qu'élément essentiel pour les stratégies pour mettre fin à l'itinérance, Milaney (2011; 2012) l'a identifiée comme une approche d'équipe basée sur les forces à six dimensions clés :

- 1. Collaboration et coopération** : une vraie approche d'équipe impliquant plusieurs personnes possédant des spécialités, aptitudes et domaines d'expertise différents;
- 2. Attribution des services adéquats** : services axés sur la personne et basés sur la complexité des besoins;
- 3. Gestion de cas contextuelle** : les interventions doivent tenir compte de l'âge, des aptitudes, de la culture, du genre et de l'orientation sexuelle de façon appropriée. De plus, une compréhension des facteurs structureaux plus larges et de l'histoire personnelle (violence, violence ou agression sexuelle par exemple) doit souligner les stratégies et le mode d'engagement;
- 4. Type d'engagement adéquat** : établir une relation forte basée sur des rencontres respectueuses, l'ouverture, l'aptitude à l'écoute, une attitude sans jugement et la défense des droits;
- 5. Système coordonné et bien géré** : intégrer l'intervention dans un système de soins plus large; et
- 6. Évaluation pour le succès** : l'évaluation constante et cohérente des services de soutien aux cas gérés.

La meilleure façon de soutenir de nombreux jeunes est par une approche de gestion où le travailleur social a la responsabilité générale des soins et des soutiens, mais joue aussi le rôle d'intermédiaire pour aider les jeunes à accéder aux services et soutiens nécessaires. Une approche efficace à la gestion de cas fonctionne nécessairement mieux avec un système de soins où des liens sont établis vers des services et les soutiens nécessaires, basés sur les besoins identifiés des clients.

On affectera un travailleur social principal à chaque jeune qui devrait demeurer le plus consistant que possible. «Une autre considération est le concept du partage des dossiers. L'équipe entière devrait se familiariser avec tous les cas, de telle sorte que si le travailleur social principal est incapable de répondre à un besoin du participant, un autre membre de l'équipe en sera capable. Un autre travailleur social pourra être particulièrement compétent dans un domaine bien précis» (Wally Czech, directeur de la formation, Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance). Si le travailleur social principal fait face à une question ou un défi particuliers, un autre membre de l'équipe pourra être invité à apporter son soutien, surtout s'il est compétent dans un domaine pertinent.

Les jeunes devraient s'attendre à ce qu'on les contacte ou à ce qu'on leur rende visite au moins une fois par semaine, suivant les désirs ou les besoins. Peu de jeunes, voire aucun, refuseront absolument ces soutiens.

Améliorer les soutiens familiaux et naturels

Une part essentielle des travaux sociaux revient à aider les jeunes à réparer, établir et améliorer des relations avec la famille et à élargir la gamme de soutiens naturels auxquels ils ont accès, afin d'aider les jeunes avec leur progression dans la vie. L'idée sous-jacente d'une famille et des soutiens naturels est que la famille est importante pour tout le monde et qu'une réponse vraiment efficace à l'itinérance chez les jeunes doit considérer le rôle que la famille et le potentiel de réconcilier des relations brisées peut jouer en aidant les jeunes de la rue à aller de l'avant avec leur vie. Pour de nombreux jeunes sans-abri, si ce n'est pour la plupart, il y a ce désir d'une famille, même chez ceux qui ont eu une enfance difficile. L'étude Sans domicile sur l'itinérance chez les jeunes a permis d'identifier que 72 % des jeunes interrogés gardaient un contact continu avec au moins un membre de leur famille et que 78 % souhaitaient une amélioration des relations avec leur famille. Ce qui représente une «famille» peut varier selon l'expérience individuelle (p. ex. être élevé par les grands-parents) et les contextes culturels; par conséquent, la «famille» devrait être définie avec, ou par, la jeune personne.



POUR DE NOMBREUX JEUNES SANS-ABRI, SI CE N'EST POUR LA PLUPART, IL Y A CE DÉSIR D'UNE FAMILLE, MÊME CHEZ CEUX QUI ONT EU UNE ENFANCE DIFFICILE.



Les soutiens naturels améliorent la qualité et la sécurité de la vie des gens et peuvent inclure la famille, les amis, les partenaires romantiques, les voisins, les entraîneurs, les collègues, les équipiers, les camarades de classe et d'autres relations ou associations qui constituent notre réseau social. Ces types de soutiens nous donnent un sens d'appartenance, d'identité et d'estime de soi. En plus de les aider à répondre à leurs besoins émotionnels, ils peuvent aussi contribuer à répondre à leurs besoins physiques et instrumentaux (The Change Collective, 2017:4).

Dans un contexte HF4Y, établir des soutiens familiaux et naturels aideront la jeune personne lors de son cheminement dans la vie, et par conséquent devient une priorité de soutien de cas. Cela devrait être considéré comme la «construction d'un filet de sûreté» pour les jeunes lorsque les soutiens finissent par se retirer.

Du point de vue de la gestion de cas, l'amélioration des soutiens familiaux et naturels peut avoir un impact positif sur l'apport de soutiens supplémentaires aux jeunes et par conséquent alléger les exigences du volume de cas. D'un autre côté, il se peut qu'en soutenant les familles, de nouvelles complexités s'ajoutent aux cas des travailleurs sociaux.

Le rôle du localisateur de logements

Dans de nombreux programmes HF4Y, le rôle du «localisateur de logements» est séparé du reste de l'équipe de gestion de cas. Le localisateur de logements aide à identifier les options de logement disponibles pour les jeunes personnes. En tant que lien principal entre le propriétaire et le locataire, le localisateur de logements maintient un contact continu avec les propriétaires, établit des relations de confiance et est le premier point de contact lorsque le propriétaire a des inquiétudes. La séparation du localisateur de logements du gestionnaire de cas signifie que ce dernier ne se retrouve pas au milieu d'une dispute entre le propriétaire et le locataire, ce qui pourrait endommager la relation avec l'un d'eux ou les deux.

Les équipes ICM et ACT

Pour ces jeunes aux besoins très complexes, les modèles de gestion de cas associés au modèle Pathways de HF4Y peut être adapté aux besoins des adolescents et jeunes adultes en développement. Par exemple, certains jeunes qui font face à des problèmes complexes de santé et d'accoutumance peuvent avoir besoin d'approches basées sur des équipes comme celles du **Traitement communautaire dynamique** (ACT). Dans le modèle ACT, une équipe pluridisciplinaire dans la communauté où vit l'individu, plutôt que dans une pratique basée dans un bureau ou une institution, offre une gestion de cas. L'équipe comprend des psychiatres, des médecins de famille, des travailleurs sociaux, des infirmiers, des ergothérapeutes, des spécialistes professionnels, des pairs travailleurs, etc., et est à la disposition du patient/client 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Les soutiens peuvent aussi être fournis par l'intermédiaire d'une **Gestion intensive de cas** (ICM), qui est aussi une approche basée sur l'équipe conçue pour les clients au cas moins graves, mais identifiés comme nécessitant des soutiens intensifs pour une période plus courte et définie dans le temps. Le projet At Home/Chez Soi a identifié que pour de nombreux clients, les trois premiers mois peuvent être des plus difficiles et l'apport de niveaux appropriés de soutiens peut être crucial pour la récupération et la conservation du logement.



LE PROJET AT HOME/
CHEZ SOI A IDENTIFIÉ
QUE POUR DE NOMBREUX
CLIENTS, LES TROIS
PREMIERS MOIS PEUVENT
ÊTRE DES PLUS DIFFICILES
ET L'APPORT DE NIVEAUX
APPROPRIÉS DE SOUTIENS
PEUT ÊTRE CRUCIAL POUR
LA RÉCUPÉRATION
ET LA CONSERVATION
DU LOGEMENT.

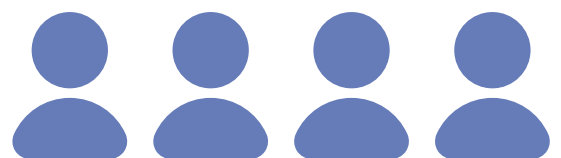


Formation et compétences du personnel

Une gestion de cas efficace exige une formation et un soutien du personnel constants dans les domaines suivants, qui sont essentiels au programme HF4Y :

- Développement positif des jeunes et gestion de cas basée sur les forces/les atouts
- Soins tenant compte des traumatismes
- Réduction des méfaits
- Entrevues motivationnelles axées sur le développement

Une formation dans ces domaines devrait être une exigence.



Charges de travail

Lorsque HF4Y est offert conformément au présent guide de modèle de programme, les charges de travail sont établies à environ 7 à 10 cas par travailleur social, 7 étant le nombre idéal. Étant donné la vaste gamme de soutiens dont tout jeune peut avoir besoin pour sa transition vers l'âge adulte – et ceux-ci sont jugés essentiels au modèle de soutiens de HF4Y – de plus petits volumes de dossiers sont nécessaires si l'on veut atteindre les résultats escomptés.

«La charge de travail devrait être soigneusement équilibrée. Lorsqu'on considère l'impact de l'inclusion des soutiens familiaux et naturels, les complexités des groupes ciblés (LGBTQ2S, Autochtones) et le potentiel de la gestion des crises, un volume de dossiers supérieur à 7 cas devrait être évité.»

Kim Kakakaway – Travailleuse de soutien, Homefire, Club des garçons et filles de Calgary

Lorsque les charges de travail sont plus importantes, une grande partie du temps des gestionnaires de cas sera allouée aux soutiens au logement et diminuera leur aptitude à offrir la vaste gamme de soutiens à l'inclusion sociale, la santé et le bien-être (y compris la prestation de soins tenant compte des traumatismes), la gestion du développement des aptitudes à la vie quotidienne et les soutiens à la participation à l'éducation, à la formation professionnelle ou à l'emploi. Si nous voulons vraiment appuyer la transition des jeunes vers l'âge adulte, les communautés (et des bailleurs de fonds) doivent être engagés à veiller à ce que les charges de travail demeurent dans les limites recommandées.

Les programmes Logement d'abord qui desservent les jeunes de moins de 25 ans et opèrent avec d'importants volumes de cas ne sont pas conformes au modèle HF4Y et ne devraient pas être décrits ainsi.

Achèvement du programme

Si l'un des objectifs clés de HF4Y est une transition réussie et saine vers l'âge adulte, nous ne pouvons donc pas imposer des limites de temps à court terme à la participation au programme et aux soutiens, comme par exemple forcer les jeunes à quitter le programme au bout d'un ou deux ans. Bien que dans certains cas les jeunes pourront choisir de quitter le programme après un temps plus court, des limites de temps strictes imposent des attentes irréalistes sur les jeunes et pourraient compromettre leur rétablissement, l'atteinte de leurs objectifs et leur succès. Tout comme c'est le cas pour les jeunes logés possédant des soutiens naturels forts, la transition vers le monde adulte peut prendre du temps et nécessite des soutiens constants, y compris la possibilité de reprendre le programme s'ils l'ont quitté.

*IL SERA IMPORTANT DE
RENFORCER ET D'APPUYER
LES RELATIONS ENTRE
LES PROPRIÉTAIRES ET
LES JEUNES.*

Suppléments au loyer et au revenu

Ceci doit être exigé par le programme, particulièrement dans un contexte où les loyers sont élevés et où les jeunes ont recours à des possibilités limitées pour gagner un minimum vital (surtout ceux dont l'éducation n'est pas adéquate). Il est recommandé que les programmes fixent leurs cibles HF4Y en se basant sur le nombre de suppléments au loyer auxquels ils ont accès.

Travailler avec les propriétaires

Quelle que soit l'option de logement que le jeune choisit, un élément critique du succès est que le gestionnaire de cas et le programme développent et maintiennent des relations efficaces avec les propriétaires et les prestataires de logement. Il est essentiel d'établir la confiance avec les propriétaires, et il sera important de renforcer et d'appuyer les relations entre les propriétaires et les jeunes. Il faut veiller à ce que les propriétaires comprennent que loger des jeunes dans leur(s) habitation(s) est accompagné d'un niveau de soutiens pour le propriétaire et pour le jeune. Il ne s'agit pas de «logement seulement». Cette philosophie est reliée à l'établissement de relations dans les communautés où les jeunes seront logés.

«Les propriétaires peuvent et devraient être incorporés autant que possible dans l'équipe de soutien. Ils doivent être formés à communiquer avec les gestionnaires de cas au sujet d'inquiétudes et à discuter des problèmes avec les participants. Il devrait aussi être obligatoire que les gestionnaires de cas, qu'il y ait un problème ou non, s'arrangent pour se rencontrer mensuellement avec chaque propriétaire uniquement pour discuter de la façon dont les choses se déroulent. On devrait également créer un groupe consultatif des propriétaires qui recruterait et féliciterait les propriétaires tout en tirant des leçons de ces derniers, et les éduquerait continuellement au sujet de Logement d'abord.»

(Wally Czech, directeur de la formation, ACMFI)

D'ailleurs, les propriétaires peuvent et devraient être considérés autant que possible comme des membres de l'équipe de soutien. Ils auront besoin de soutien au cours de l'apprentissage de HF4Y afin de mieux comprendre les besoins des jeunes clients, et ils auront besoin d'encouragement et de formation pour contacter les gestionnaires de cas en cas d'inquiétudes. Une bonne pratique, qu'il y ait des problèmes constants ou non, serait que les gestionnaires de cas s'arrangent pour se rencontrer mensuellement avec chaque propriétaire simplement pour discuter de la façon dont les choses se déroulent en ce qui a trait aux inquiétudes, ainsi que de discuter de choses et d'autres avec le participant. Ces interactions devraient se produire bien avant qu'un jeune soit logé. L'entretien des relations avec les propriétaires est un processus constant, que les jeunes soient logés ou non.

«Certains propriétaires veulent être impliqués parce que cela les intéresse de contribuer aux solutions à l'itinérance. Le point essentiel est que même sur les marchés du logement serrés, on peut persuader les propriétaires de devenir des partenaires de Logement d'abord.»

(Gaetz & Gulliver, 2013:141).



Dans le cas des logements dispersés, le recrutement de propriétaires privés est un facteur critique dans un marché de logements locatifs serré, et pourtant ce n'est pas aussi difficile que les gens l'imaginent. D'après les études de cas fournies dans le livre [Logement d'abord au Canada](#), et les études de cas d'expérience et l'étude At Home/Chez Soi identifient que certains propriétaires participent parce que les financements et les soutiens offerts par le programme Logement d'abord constituent une sorte de garantie de location.



GESTION DES DONNÉES

Une gestion des données efficace est importante pour le soutien des travaux de HF4Y. Cela commence avec des objectifs organisationnels clairs : quel est le problème à résoudre et quels sont les résultats que nous souhaitons obtenir?

À la base de notre approche de la gestion des données au niveau des programmes et de l'organisation résident des systèmes d'évaluation et de gestion des données essentiels au soutien de la gestion des cas individuels ainsi qu'aux changements sociaux plus vastes que nous désirons atteindre. Si l'on veut que les agences et les services utilisent une évaluation, une gestion de cas et une mesure des résultats communes, il faut non seulement l'accord du secteur mais aussi la coopération des bailleurs de fonds.

Tout cela fonctionne mieux s'il existe une forme d'accord de partage des données et un système ou une plateforme de gestion des données (au Canada, SISA ou SGIS) où toutes les saisies de données entrées et les individus peuvent être suivis lors de leur cheminement dans le système. Tout en respectant la confidentialité, le partage des données signifie que les jeunes peuvent être suivis lors de leur déplacement dans le système et qu'ils n'ont pas à répéter une admission intensive (et potentiellement intrusive) à chaque fois qu'ils bénéficient d'un service. Ici, les bénéficiaires sont nombreux. Premièrement, il peut soutenir le respect de la philosophie du programme, des activités et des résultats partout dans le secteur. Deuxièmement, il peut contribuer à améliorer la collaboration, l'intégration des systèmes et la remise en question de la façon de répondre collectivement au problème de l'itinérance chez les jeunes grâce à l'impact collectif. Troisièmement, et le plus important, il a le potentiel de mener à de meilleurs résultats pour les jeunes tandis qu'ils accèdent aux services les plus appropriés, permettant un meilleur parcours à travers le système et rendant le secteur responsable de meilleurs résultats pour les jeunes.

TOUT EN EN RESPECTANT LA CONFIDENTIALITÉ, LE PARTAGE DES DONNÉES SIGNIFIE QUE LES JEUNES PEUVENT ÊTRE SUIVIS LORS DE LEUR DÉPLACEMENT DANS LE SYSTÈME ET QU'ILS N'ONT PAS À RÉPÉTER UNE ADMISSION INTENSIVE (ET POTENTIELLEMENT INTRUSIVE) À CHAQUE FOIS QU'ILS BÉNÉFICIENT D'UN SERVICE.

Admission coordonnée

L'admission coordonnée (portant également le nom d'accueil ou d'évaluation coordonnée) est essentielle aux systèmes intégrés et à la prestation des modèles de services appuyant HF4Y. Elle revêt la forme d'un premier point de contact selon lequel il y a un point d'entrée commun (qui peut se faire par les carrefours communautaires, des établissements dédiés aux évaluations, des accès par téléphone ou par le web, ou des services d'urgence par exemple), une évaluation commune et le partage des données, pour que les jeunes et/ou leurs familles puissent obtenir de l'aide lorsqu'ils en ont besoin.

Pour HF4Y, il s'agit d'une approche normalisée pour évaluer la situation courante d'une jeune personne, la sévérité de ses besoins et les services qu'elle reçoit couramment, et dont elle pourrait avoir besoin dans le futur. Cette approche tient compte des facteurs contextuels qui contribuent aux risques et à la résilience, des changements de sévérité et du rôle que les parents, les soignants, les facteurs communautaires et environnementaux jouent dans le développement du jeune.

LA CLÉ DE L'ÉVALUATION COORDONNÉE EST DE L'EMPLOYER COMME UN PROCESSUS À L'ÉCHELLE DU SYSTÈME EN DEMANDANT À TOUTES LES AGENCES D'UTILISER LE MÊME CADRE ET INSTRUMENT D'ÉVALUATION POUR NORMALISER LES PRATIQUES COURANTES ET FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS SUR LES CLIENTS COMPLETS ET COHÉRENTS.

La clé de l'évaluation coordonnée est de l'employer comme un processus à l'échelle du système en demandant à toutes les agences d'utiliser le même cadre et instrument d'évaluation pour normaliser les pratiques courantes et fournir des renseignements sur les clients complets et cohérents. En d'autres termes, si une communauté a adopté une approche de «système de soins», on devrait prendre des mesures pour partager les informations entre les agences et les prestataires⁴ afin de réduire la duplication des évaluations et permettre une gestion de cas efficace pour que les clients puissent accéder à temps aux services les plus appropriés selon leurs besoins. Donc, bien que l'évaluation de base implique l'utilisation du même outil par toutes les agences, l'admissibilité centralisée renvoie à un regroupement des informations auquel différents prestataires peuvent avoir accès. Cela favorise la coordination des systèmes et signifie que les jeunes n'ont pas besoin de raconter leur histoire à plusieurs reprises (il est important de se rappeler que ces histoires peuvent être émotionnellement difficiles à raconter (traumatisantes) ou stigmatisantes (LGBTQ2S, implication dans des activités criminelles, défis de santé mentale, etc.)). Il s'agit d'un aspect important, car dans les grandes villes, les jeunes sans-abri se plaignent souvent de devoir raconter leur histoire à nouveau lors de leur admission à chaque nouvelle agence.

Les dénombrements ponctuels (PiT) peuvent aussi être utilisés pour identifier les jeunes qui ne sont pas engagés dans le système de l'itinérance. Certaines communautés s'orientent vers les «listes de noms» comme une manière de suivre les gens au fur et à mesure qu'ils se déplacent à travers le système.

⁴ Pour ce faire, les communautés doivent se procurer l'accord du client, et répondre aux exigences de protection de la vie privée aux niveaux législatifs et des agences.

Pour HF4Y, nous recommandons l'Outil de priorisation d'évaluation des jeunes (YAP) (qui comprend à la fois un «examineur» et un outil d'évaluation plus complet) comme outil d'évaluation de base. Contrairement à de nombreux autres outils d'évaluation utilisés actuellement, l'outil YAP est basé sur les forces, fondé sur les preuves et s'en remet tant aux connaissances du jeune que du travailleur social. L'outil YAP a été testé sur le terrain au Canada et sera autorisé et disponible plus largement dans le courant de l'année.

Une fois de plus, il faut noter qu'un seul outil d'évaluation ne peut pas tout faire. La première évaluation, combinée au jugement du travailleur social, peut nécessiter des évaluations plus approfondies effectuées à l'aide d'outils établis, pour identifier des conditions telles que les lésions cérébrales, les délais développementaux, le TSAF ou d'autres conditions handicapantes.

Outils de gestion de cas – La gestion de cas sera plus efficace à l'aide d'une approche à l'égard des données qui se concentre sur des objectifs et des résultats de programme clairs qui orientent le modèle de prestation des services. Une perspective de développement des jeunes positive (axée sur les risques et les atouts) devrait également guider cette approche. Des outils basés sur les forces et qui incorporent une approche «d'étapes de changement» motivée par les clients seront soutenus.

Il est important de mesurer les résultats de HF4Y. Les résultats ne représentent pas seulement l'aboutissement des travaux, mais répondent aussi à la question «Avez-vous atteint les changements que vous et le client ciblez?». De bons outils de données de gestion de cas soutiennent l'évaluation des résultats au niveau de l'individu, du travailleur social, du programme et de l'organisme. Nous allons développer des mesures des résultats qui seront compatibles avec les principes de base du programme et avec le modèle de prestation des services.

Gestion du rendement

Afin de mesurer le progrès et l'efficacité des ces approches systémiques, des indicateurs et des jalons de rendement doivent être établis au niveau communautaire, provincial, territorial et national. Il convient de noter que les travaux de systèmes intégrés exigent nécessairement une approche intersectorielle large et une collaboration avec des intervenants clés qui n'appartiennent pas au secteur de l'itinérance traditionnel. Turner identifie que le but d'un tel processus de gestion du rendement axé sur les systèmes est d'aider les collectivités ou les gouvernements locaux à :

- évaluer l'impact des systèmes sur les populations prioritaires;
- articuler ce que le système vise à atteindre;
- illustrer le niveau de rendement que l'on attend de tous les services;
- encourager la participation du client dans des activités liées à l'assurance de la qualité au niveau du programme et des systèmes; et
- promouvoir l'intégration du service à travers le secteur et avec les systèmes traditionnels (Turner, 2015).

La création et la mise en œuvre de processus d'évaluation de rendement efficaces commencent avec une compréhension collective des mesures du rendement et des cibles, et des systèmes et processus (y compris les outils de gestion des données et les évaluations partagés présentés ci-dessus) en place avec des soutiens.

Les principales difficultés éprouvées par les collectivités en s'engageant dans ces travaux importants résident dans les ressources, la formation et l'aptitude à recueillir et à gérer les données, l'analyse et le rapport des données qui peuvent contribuer à une meilleure compréhension de leur base de clients, le rendement au niveau des services, et peuvent mener à une amélioration constante. Ici, les niveaux de gouvernement supérieurs doivent financer et soutenir les collectivités pour accomplir cette tâche s'ils souhaitent voir des résultats.

ÉTUDES DE CAS LOGEMENT D'ABORD POUR LES JEUNES

Cette section fournit un aperçu des études de cas issues de la séance d'étude qui a prouvé comment HF4Y et les solutions ciblées sur le logement se penchaient sur les travaux sur les jeunes vulnérables en pratique.

Canada

Qui

Le Club des garçons et filles de Calgary (BGCC) est un organisme local fournissant une variété de services, y compris un logement et des soutiens, aux adolescents et aux jeunes de Calgary, en Alberta. Le BGCC fait partie de l'organisme national Boys and Girls Club et partage ses valeurs de base (y compris le respect, l'appartenance et le soutien). Un système de soins, créé dans le secteur de l'itinérance de Calgary, a fait que le BGCC a développé et maintenu des partenariats cruciaux dans tout le secteur. Le BGCC dirige présentement plusieurs programmes HF4Y, dont deux d'entre eux, le Infinity Project et Home Fire, sont décrits ici.

Le Infinity Project

Le BGCC a introduit le Infinity Project, un programme HF4Y pour tous les jeunes sans-abri en février 2009. Infinity apporte aux jeunes de 16 à 24 ans un foyer permanent dans la communauté de leur choix et les soutiens dont ils ont besoin pour devenir indépendants et autosuffisants. Le personnel travaille avec les jeunes pour aider à identifier des options de logement abordables et appropriées, développer les aptitudes à la vie quotidienne (comme apprendre à faire un budget, nettoyer une maison et interagir avec les propriétaires) et les préparer à la vie d'adulte.

Home Fire

Home Fire apporte des soutiens au logement aux jeunes Autochtones sans abri de 16 à 24 ans. Le programme se concentre sur l'apport d'un foyer culturel où les jeunes peuvent se reconnecter avec la famille et leur culture et entreprendre leur guérison.

Pourquoi HF4Y

L'utilisation de la philosophie HF4Y a permis au BGCC de concevoir des programmes qui répondaient aux besoins de la population générale des jeunes sans-abri, ainsi que la sous-population plus spécifique des jeunes Autochtones.

En 2008, 20 % de tous les individus sans abri de Calgary étaient des jeunes; il est devenu clair qu'il y avait un besoin désespéré de solutions propres aux jeunes et c'est là que le BGCC a introduit le Infinity Project en février 2009. Infinity était le premier programme HF4Y à s'aligner avec le modèle présenté ici et a été déterminant dans la création du cadre HF4Y. Quelques années plus tard, le BGCC introduisait Home Fire, le premier programme HF4Y dirigé par des Autochtones.

Obstacles

Logement

Il existe plusieurs problématiques en ce qui a trait au logement à Calgary. Premièrement, depuis quelques années, il y a un manque de logements abordables, appropriés et disponibles pour les jeunes. Bien que la situation des logements abordables ne soit pas aussi grave que dans d'autres collectivités au Canada, elle demeure néanmoins un problème constant qui complique le placement en logement des participants au programme. Une autre difficulté réside dans le fait que les propriétaires hésitent souvent à louer aux jeunes gens, en particulier aux moins de 18 ans. Ce qui à son tour rend plus difficile la participation des jeunes à l'école ou les empêche de trouver un emploi qui paierait pour leur logement. Enfin, il y a un manque d'options de logements accompagnés de soutiens intensifs pour les jeunes aux accoutumances complexes ou souffrant de problèmes de santé mentale.

Inclusion sociale et intégration communautaire

Infinity et Home Fire utilisent tous deux des sites de logements dispersés car ce sont les seuls logements disponibles à l'échelle locale; cependant, ce type de logement peut entraîner des sentiments d'isolement et de solitude, surtout chez les adolescents plus jeunes. Home Fire doit aussi relever le défi supplémentaire d'apporter un foyer culturel aux jeunes Autochtones dans un modèle de sites dispersés. De nombreux jeunes Autochtones s'étant inscrits au programme se sentent déjà déconnectés de leur culture et hésitent à participer aux événements culturels, des sentiments qui peuvent être exacerbés lorsqu'ils vivent dans des logements privés partout en ville.

Prestation des services

Le système de soins à Calgary a permis au personnel de BGCC d'avoir accès aux jeunes et de les référer à une gamme de services partout en ville. Cette approche collaborative a permis à de nombreux jeunes d'accéder à des services offerts par un organisme au lieu de devoir passer par de multiples systèmes afin d'accéder aux services divers dont ils avaient besoin.

Le Infinity Project se concentre sur tous les jeunes sans-abri, alors que Home Fire a été conçu dans un cadre autochtone; néanmoins, cela ne veut pas dire que les jeunes autochtones doivent nécessairement participer au programme Home Fire; les jeunes sont encouragés à choisir les soutiens et programmes qui à leur avis leur conviennent le mieux. Quel que soit leur choix, les jeunes participant à ce programme ne seront jamais renvoyés dans l'itinérance; les travailleurs sociaux continueront à travailler avec les jeunes jusqu'à ce qu'ils trouvent une solution appropriée.

Donner la voix et le choix aux jeunes sont des principes très importants du modèle de prestation de BGCC, qui lutte pour que les jeunes gens aient la possibilité de pouvoir faire des erreurs et d'en tirer des leçons, de choisir leurs propres quartiers, et de se fier à eux-mêmes dans leurs prises de décision pour le futur.

En ce qui concerne le personnel, il y a un responsable pour tous les projets de logement à l'intention des jeunes, un coordinateur des programmes responsable de tous les aspects opérationnels et plusieurs travailleurs de soutien au logement qui se sont consacrés à aider les jeunes à trouver un logement permanent; chaque travailleur est responsable de 7 à 8 jeunes, bien qu'idéalement la moyenne devrait être moins de 1:7.

La gestion de cas est assurée sur une base individuelle, étant donné que les besoins de chaque jeune sont uniques. Certains (généralement les plus jeunes) auront besoin de gestion intensive de cas et de soutiens à long terme, alors que d'autres n'auront besoin que de peu d'appui, voire aucun, une fois logés. Le personnel travaille particulièrement avec les jeunes afin de bâtir des connexions familiales et de soutiens naturels pour que les jeunes ne soient pas laissés à eux-mêmes lorsque leur mandat au sein du programme s'achève.

Qui

Focus Ireland est une des premières ONG dans le domaine de l'itinérance et du logement de la République d'Irlande qui fournit toute une gamme de services aux personnes sans abri ou qui risquent de le devenir. Dans le cadre d'une variété de services offerts aux jeunes, Focus Ireland procure un service HF4Y à Waterford, un service de logement lié de près aux principes fondamentaux de HF4Y à Limerick, et a dernièrement commencé à offrir un service HF4Y à Dublin.

Pourquoi HF4Y

Waterford est une ville de 50 000 habitants située dans le sud-est de l'Irlande où Focus Ireland offre depuis près de 20 ans un grand éventail de services. Focus Ireland procure de suivi pour les jeunes qui quittent la structure de prise en charge à l'aide de programmes de logement à court terme et des services de soutien à Waterford après avoir exécuté des modèles de programmes réussis à Dublin. Cependant, Focus Ireland avait remarqué qu'il existait une grande lacune en matière de services pour jeunes à Waterford, et que de nombreux jeunes aux besoins complexes n'étaient pas admissibles aux services de suivi ou qui avaient quitté le service de suivi étaient particulièrement à risque de devenir itinérants.

Ces jeunes avaient généralement vécu des expériences négatives auprès des services sociaux traditionnels et il pouvait s'avérer être difficile de créer des liens avec eux. Étant donné le manque de possibilités qui sont à leur disposition pour atteindre une période de stabilité, ces jeunes doivent lutter pour développer des aspects positifs dans leur vie tels l'éducation, l'emploi ou un sens communautaire. Cela peut entraîner une toxicomanie, l'adoption d'un comportement criminel ou des difficultés de santé mentale. Pour ces jeunes vulnérables, les services traditionnels offerts aux sans-abri ne produisaient pas de résultats positifs.

Un projet HF4Y nous permet de fournir cette stabilité, et grâce à ses principes l'on peut établir des relations basées sur la confiance avec des jeunes difficiles à atteindre. Depuis ses débuts en 2016, ce programme a travaillé avec 23 jeunes, certains d'entre eux étant des jeunes gens avec de jeunes enfants. Vingt-et-un de ces jeunes ne sont pas retournés dans l'itinérance et sont logés. Le service ne réserve pas des résultats parfaits, et souvent, les jeunes connaissent des revers et font des erreurs. Cependant, dans le cadre d'un projet HF4Y, nous voyons ces erreurs comme des possibilités d'apprentissage pour les jeunes et le personnel les aide à franchir les obstacles.

C'est pour ces raisons qu'un projet HF4Y était nécessaire à Waterford. C'était la situation idéale pour palier cette lacune de services.

UN PROJET HF4Y NOUS PERMET DE FOURNIR CETTE STABILITÉ. ET GRÂCE À SES PRINCIPES, ON PEUT ÉTABLIR DES RELATIONS BASÉES SUR LA CONFIANCE AVEC DES JEUNES DIFFICILES À ATTEINDRE.

⁵ Les études de cas de l'Irlande et de l'Écosse ont été écrites par Robbie Stakelum de FEANTSA et sont reproduites avec la permission du rapport, Stakelum, R. (2017) Conseil de l'Europe - Rapport de session d'étude : FEANTSA Youth - Housing solutions to youth homelessness based on a Human Rights Approach.

Prestation des services

- Le programme HF4Y est en vigueur à Waterford depuis un an et demi. Le nombre de dossiers de chaque membre du personnel se situe en général entre 10 et 15 personnes.
- Les services HF4Y à Waterford se concentrent sur les jeunes qui bénéficient de soutiens élevés et présentent souvent des besoins complexes. Il s'agit d'un groupe de jeunes qui ont été négligés par les autres services sociaux. Le service cible aussi les jeunes aux besoins élevés qui sortent des programmes de suivi. Ces deux groupes sont constitués de jeunes adultes vulnérables pour lesquels aucun autre service n'est offert, une bonne raison qui peut être utilisée pour justifier le financement.
- La réduction des méfaits est une pierre angulaire importante du service. Ceci est plus vaste que les interventions pour abus de substances, mais comprend aussi la réduction d'activités et de comportements qui peuvent mener à la perte du logement locatif (p. ex. encourager le jeune à recevoir la visite d'un ou deux amis au lieu d'en inviter plus de 20 à une fête). C'est également lié à la création de relations avec les voisins et à la difficulté de l'intégration communautaire.
- Les services HF4Y ont en place un partenariat solide avec les municipalités locales, le système de protection de l'enfance et les services de santé réglementaires. Ce qui comprend regrouper certains de ses employés pour améliorer le contact avec les jeunes.
- Le service à Waterford utilise un modèle de logement à roulement basé sur les besoins du jeune au moment où il se présente au service. Ce qui veut dire que tous les programmes ont l'option d'être fournis sans devoir emménager physiquement dans un nouveau foyer (p. ex. un programme de transition peut devenir un programme à long terme). Dans certains cas, le logement pourra changer, et le jeune devra retourner chez lui. Dans ce cas, les soutiens suivront la jeune personne, et si un autre logement locatif à long terme ne peut pas être obtenu, on en cherchera un à court terme entre-temps.

Défis et obstacles

Logement

En général, l'accès au logement en Irlande a atteint un point critique. Les circonstances économiques des jeunes et les préjugés qui existent sur ce marché concurrentiel rendent l'accès à des logements locatifs privés pratiquement impossible. Par conséquent, les jeunes gens vulnérables dépendent du logement social. Dans le secteur du logement social, les listes d'attente sont très longues (p. ex. les familles ont la priorité sur les personnes seules), ce qui rend difficile aux jeunes sans-abri/vulnérables d'accéder à ce logement alternatif.

Un système de location flexible est nécessaire pour soutenir les jeunes adultes aux besoins changeants (développementaux, sociaux et stades de vie) avec lesquels nous travaillons. Toutefois, nous devons également procurer la sécurité du logement afin de les aider à croître et apprendre de manière positive.

Solutions : Dans le but de surmonter ces obstacles, nous avons collaboré avec la municipalité locale afin qu'en tant qu'organisme de logement autorisé nous puissions acheter des propriétés spécialement pour ce groupe de jeunes gens. Cela signifie que nous possédons les droits de nomination au logement et que nous pouvons si besoin fournir à ces jeunes des logements locatifs à court et à long terme. Cela nous a aussi permis de montrer une certaine flexibilité en relogant les jeunes lorsqu'il s'avérait que leur logement courant ne répondait pas à leurs besoins. Par conséquent, il semble que certaines ténacités se dissipent et que nous ayons l'option de placer les jeunes dans des logements plutôt que de les renvoyer aux soins des services d'aide aux sans-abri ou dans l'itinérance.

Inclusion sociale et intégration communautaire

La majorité des logements que nous utilisons pour ce projet sont disséminés partout dans notre collectivité. Nous avons éprouvé certaines difficultés en ce que certaines collectivités locales refusaient de loger les jeunes dans leurs quartiers. Les jeunes avec lesquels nous travaillons sont parfois très visibles et peuvent être victimes de préjugés et d'accusations pour tout comportement antisocial se produisant dans les environs. Lorsque les jeunes font des erreurs et se comportent de manière antisociale (p. ex. lorsqu'ils organisent des fêtes), les voisins ont du mal à se montrer patients en attendant que ces jeunes apprennent à se conduire de façon appropriée dans un environnement communautaire.

Solutions : Ce problème est constant et n'est certainement pas propre à l'expérience irlandaise. La mentalité «Pas dans ma cour» est un problème omniprésent dans le secteur du logement social. Notre solution, sur une base individuelle, est d'essayer d'encourager les jeunes à s'engager de façon positive avec les voisins, et lorsque des problèmes se présentent, d'offrir une médiation. D'une perspective plus large, éduquer le grand public au sujet des besoins et des droits de ce groupe est la seule façon de garantir l'inclusion sociale.

Délais et attentes

D'après notre expérience, le modèle HF4Y réussit à aider les jeunes les plus vulnérables à éviter l'itinérance ou à la quitter. Il faut du temps aux jeunes pour s'ajuster à ce modèle de travail et à lui faire confiance. Les jeunes y répondent parfois immédiatement et commencent à faire des choix très positifs. Cependant, pour beaucoup, cela peut prendre des mois avant qu'ils ne commencent à effectuer des changements dans leur style de vie et à opter pour des choix de vie plus positifs. Le comportement de certains jeunes peut même devenir encore plus chaotique. Certains ont passé la plupart de leur temps au cours des derniers mois à tenter de trouver un endroit où dormir, ou manger, ou se laver, ou aller à la toilette. Soudain, ils n'ont plus à y penser et cela peut signifier qu'ils consacreront leur temps à des mécanismes d'adaptation comme la consommation de drogues.

Solutions : Patience et pratique professionnelle. Nous devons voir tous ces problèmes comme une possibilité d'apprentissage et poursuivre notre aide aux jeunes avec un regard positif inconditionnel. Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas de responsabilités mais que nous les encourageons à être responsables de leur comportement sans les juger. Nous devons expliquer de manière articulée aux autres professionnels, aux intervenants et aux prestataires de services les bases des connaissances entourant l'administration de soins tenant compte des traumatismes et la pratique consciente dans laquelle nous nous engageons.

PARFOIS, LES JEUNES
AVEC LESQUELS NOUS
TRAVAILLONS SONT
TRÈS VISIBLES ET
PEUVENT SOUFFRIR
DES PRÉJUDICES DE
LEURS VOISINS ET
ÊTRE BLÂMÉS POUR
TOUT COMPORTEMENT
ANTISOCIAL QUI A LIEU
DANS LE QUARTIER.

Écosse

Qui

Rock Trust est un organisme basé en Écosse et dédié à mettre fin à l'itinérance. La gamme de services qu'il offre comprend les soutiens pour le logement, l'éducation et l'emploi. Rock Trust participe depuis quatre ans aux sessions d'études sur les jeunes de FEANTSA. Leur participation aux sessions d'étude a aidé à faciliter une transition du modèle par palier de prestation de services vers la mise en place de HF4Y.



Pourquoi HF4Y

Rock Trust a noté que dans le contexte écossais le modèle par palier fonctionnait pour la plupart des jeunes, mais pas tous. Le Homelessness Scotland Act 2002 a imposé des obligations statutaires au logement. HF4Y a fourni une approche basée sur le respect des droits de la personne pour apporter des services intégrés aux jeunes vulnérables.

Obstacles

De nombreux obstacles ont dû être surmontés pour effectuer la transition vers HF4Y.

*ROCK TRUST A CHOISI
UNE APPROCHE HF4Y DE
LOGEMENTS DISPERSÉS
POUR VEILLER À CE QUE
LE PROJET RÉPONDE
AU PRINCIPE DE LA
PERMANENCE D'OCCUPATION.
CELA SIGNIFIAIT CRÉER
DES LOGEMENTS
SUPPLÉMENTAIRES POUR LE
PROJET PILOTE HF4Y.*

Logement

Rock Trust possédait ses propres hébergements qui étaient appropriés au modèle par palier. Rock Trust a choisi une approche HF4Y de logements dispersés pour veiller à ce que le projet réponde au principe de la permanence d'occupation. Cela signifiait créer des logements supplémentaires pour le projet pilote HF4Y. Une association de logement a approché Rock Trust pour discuter de la façon dont elle pouvait apporter son soutien. Tout en offrant des hébergements aux jeunes ayant quitté les logements supervisés, ils offraient aussi des droits de nomination à des appartements pour HF4Y, ce qui signifiait que les jeunes pouvaient rester dans les logements locatifs aussi longtemps qu'ils le désiraient.

Changements culturels

Connaissant des antécédents de prestation de services selon le modèle par palier, une transition vers HF4Y demande un changement de culture. Dans tous les organismes, un changement peut être interprété comme un danger. S'orienter vers le programme HF4Y ne veut pas dire que le modèle par palier est médiocre ou que le personnel n'a pas procuré un bon service. Le changement doit être promu comme une façon de mettre à profit les progrès réalisés et d'améliorer davantage les services. Il faut aussi du temps pour promouvoir HF4Y à la haute direction et au conseil d'administration, et expliquer pourquoi la transition est importante. Les raisons présentées au personnel de première ligne et au conseil d'administration diffèrent. Il est important de réfléchir à la façon dont vous plaidez à différentes personnes à différents niveaux. Pour Rock Trust, la raison présentée au directeur général tournait autour de la prestation de services de la meilleure qualité aux jeunes, tandis que pour le conseil d'administration, l'on parlait d'être le premier organisme à l'offrir et rendre l'organisme plus robuste au sein du secteur.

*BIEN QUE L'ÉCOSSE
POSSÈDE UNE GAMME
D'OPTIONS DE LOGEMENT
ET DE SOUTIENS POUR
LES JEUNES, LES
BESOINS DE CERTAINS
JEUNES NE SONT PAS
SATISFAITS. C'EST ICI QUE
HF4Y ENTRE EN JEU.*

Financement

Un des principes de base de Logement d'abord est d'apporter un soutien constant aussi longtemps que requis. Ce principe est difficile à appliquer en raison des restrictions financières. Rock Trust a bénéficié de financements pour le programme HF4Y pendant deux ans. Cela soulève des questions au sujet de l'honnêteté et des attentes auprès des usagers des services. Rock Trust a pris la décision d'annoncer aux utilisateurs des services qu'ils disposaient d'investissements pour ce programme pour deux ans seulement, mais qu'ils continuaient de lutter pour obtenir des ressources supplémentaires afin qu'ils puissent profiter du programme à long terme.

Prestation des services

En général, il y a cinq jeunes gens pour 1,5 travailleur social. Dans le cadre de sa prestation de HF4Y, Rock Trust a priorisé les jeunes gens qui sortent de la charge des institutions. Il est difficile de décider sur quels jeunes se concentrer et dans ce contexte, Rock Trust a choisi les jeunes que «personne d'autre ne veut loger».

Rock Trust s'est associé à l'association Almond Housing dans la prestation d'unités d'habitation dans l'administration de leurs services HF4Y.

CONCLUSION



«Pour la première fois de ma vie, je ne vis pas dans un programme. Je vis ma vie.»

Un jeune participant au projet Infinity, cité par by Kim Ledene, BGCC



Les principes de base de HF4Y incluent :

1. Un droit au logement sans conditions préalables
2. Donner le choix, la parole et l'autodétermination aux jeunes
3. L'orientation vers un développement positif des jeunes et leur bien être
4. Des soutiens individualisés, axés sur le client et non délimités dans le temps
5. L'inclusion sociale et l'intégration communautaire

L'intérêt croissant dont fait l'objet Logement d'abord et les solides bases de preuves de sa réussite ont clairement soulevé des questions sur son applicabilité aux jeunes. Comme philosophie, HF4Y peut être un principe directeur pour un organisme ou une communauté qui voudrait mettre fin à l'itinérance. HF4Y est une intervention importante car elle priorise l'intégration des jeunes dans des logements le plus rapidement possible, suivis par des soutiens appropriés à l'âge. Elle est fondée sur la conviction que tous les gens méritent d'être logés et que les sans-abri réussiront et se rétabliront plus efficacement si on leur donne d'abord un logement. En adoptant une philosophie et une orientation de développement des jeunes positive, on se repose sur les forces, les rêves et les talents des jeunes personnes pour les aider à atteindre l'âge adulte.

Dans le cadre de notre modèle de programme HF4Y, les principes de base de Logement d'abord ont été adaptés pour refléter les besoins de l'adolescent et du jeune adulte en développement.

LE MODÈLE DE PROGRAMME HF4Y SOULIGNÉ ICI A POUR BUT D'APPORTER UNE DIRECTION AUX COLLECTIVITÉS, AUX DÉCIDEURS POLITIQUES ET AUX PRATICIENS DANS LE CADRE DE LEUR RÉPONSE AUX BESOINS DES ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES EN DÉVELOPPEMENT.

Pourquoi les principes de base sont-ils importants? HF4Y n'est pas juste une belle expression, ni la marque d'un produit, et bien plus que la simple application du modèle adulte de Logement d'abord avec pour mandat un âge différent. Les collectivités qui ont adopté une approche HF4Y doivent pouvoir prouver leur fidélité aux principes de base tels qu'ils sont soulignés ici et tâcher de fournir la gamme d'options d'hébergement et de soutiens citée ci-dessus. C'est important, car dans un contexte où HF4Y gagne en popularité auprès des décideurs politiques et des bailleurs de fonds, il pourrait y avoir de la pression ou la tentation de simplement décrire les modèles de programmes existants comme étant des programmes HF4Y. Tous les modèles de programmes pour les jeunes, aussi bons qu'ils soient, ne répondent pas à cette définition et ne devraient être décrits comme des programmes HF4Y. La fidélité aux principes de base et au modèle de programme de Logement d'abord est essentielle si l'on tient à ce que le concept ait de la valeur.

Le modèle de programme HF4Y souligné ici a pour but d'apporter une direction aux collectivités, aux décideurs politiques et aux praticiens dans le cadre de leur réponse aux besoins des adolescents et jeunes adultes en développement. Une revue approfondie de la recherche et une conversation engagée avec les prestataires de services clés ainsi que les jeunes gens qui ont vécu l'itinérance ont conduit à un certain nombre de conclusions.

Résoudre le problème de l'itinérance chez les jeunes exige des approches axées sur les jeunes

Les causes de l'itinérance chez les jeunes sont uniques, et il en est de même pour les solutions. Nous ne pouvons plus nous contenter des approches pour les adultes pour résoudre le problème de l'itinérance et en faire une «itinérance version junior». Toute réponse à l'itinérance chez les jeunes doit répondre aux besoins des adolescents et des jeunes adultes en développement. Ce guide de modèle de programme combine ce qui à notre connaissance fonctionne dans le cadre de Logement d'abord avec ce que nous croyons être les besoins des adolescents et jeunes adultes. Ce qui signifie créer le modèle à partir d'une perspective de développement saine des jeunes. Cela veut dire adapter Logement d'abord (en ce qui a trait aux principes de base et à la perspective saine de développement des jeunes) pour répondre aux besoins des jeunes.

Logement d'abord PEUT fonctionner pour les jeunes gens. Les preuves émergentes qui ressortent des collectivités qui ont appliqué ce modèle de programme, ainsi que les programmes existants comme Infinity à Calgary, démontrent qu'il s'agit d'une intervention efficace auprès des jeunes.

HF4Y exige différents modèles d'hébergement

Le modèle de programme présenté ici identifie les gammes de logements nécessaires pour répondre aux besoins des jeunes effectuant la transition vers l'âge adulte. Le succès de Logement d'abord a soulevé la question des besoins de logements de transition. Si le choix du client est un principe essentiel de Logement d'abord, alors le logement de transition doit être une option offerte aux jeunes, en particulier les jeunes adolescents qui le préfèrent.

Logement d'abord ne fonctionnera pour les jeunes que s'il y a une réserve adéquate de logements abordables

Dans les communautés disposant d'une réserve inadéquate de logements abordables, la mise en œuvre de HF4Y devient difficile puisque les jeunes manquent de capacité de gagner du revenu et en raison de la discrimination basée sur leur âge. Des stratégies de lutte contre l'itinérance qui adoptent Logement d'abord doivent s'efforcer d'accroître la réserve de logements abordables dans la collectivité, mais aussi veiller à ce que les jeunes aient recours aux soutiens financiers nécessaires pour obtenir et conserver un logement.



Les soutiens HF4Y doivent être axés sur les jeunes

L'accent des soutiens devrait reposer sur l'assistance aux adolescents et jeunes adultes dans leur transition vers l'âge adulte et non seulement vers l'indépendance. Ce qui veut dire qu'il faut non seulement fournir des soutiens pour l'obtention et la conservation d'un logement, mais aussi des soutiens pour améliorer leur santé et leur bien-être. Cela veut dire veiller à ce que les jeunes aient accès à un revenu et si possible le retour à l'école. Le développement des compétences essentielles est aussi important pour les jeunes qui ont peu d'expérience de vie autonome. Enfin, les jeunes gens ont besoin de possibilités d'engagements significatifs. Une approche d'inclusion sociale comprend non seulement des soutiens pour établir et renforcer les relations sociales et les connexions communautaires, mais aussi un engagement dans des activités qui apportent de la valeur et un sens de bien-être aux jeunes gens.

HF4Y peut être adapté comme un modèle de prévention de l'itinérance

Maintenant que les communautés commencent à admettre le besoin de se concentrer sur la prévention de l'itinérance ainsi que les soutiens nécessaires pour en sortir, des possibilités d'adapter le modèle pour appuyer la prévention se présentent. HF4Y peut devenir une façon d'aider les jeunes lorsqu'ils quittent les institutions correctionnelles, la charge de la protection de l'enfance lorsqu'ils en atteignent l'âge ou les soins hospitaliers.

Des programmes HF4Y adaptés à la culture sont nécessaires

Une approche HF4Y basée sur l'égalité suggère que ce modèle peut et devrait être adapté aux besoins des sous-populations, y compris les jeunes LGBTQ2S et les minorités racialisées. Dans certains pays, on doit tenir compte de l'expérience des nouveaux arrivants (immigrants et réfugiés) dans la conception du programme et la prestation des services, non seulement en raison des différences culturelles et de l'expérience du racisme et de la discrimination, mais aussi parce que les lois (et les droits) pourraient être appliquées différemment.

Au Canada, les jeunes autochtones représentent environ 30 % de la population des jeunes sans-abri. Certaines approches naissantes de HF4Y menées par des Autochtones ont réussi à soutenir les jeunes et à les aider à reconnecter avec leur culture et leurs communautés. On peut aussi beaucoup apprendre des coutumes autochtones sur le savoir qui pourraient et devraient être appliquées au soutien de tous les jeunes pour qu'ils puissent faire la transition vers l'âge adulte de manière sûre et planifiée.

HF4Y n'est pas la seule solution à l'itinérance chez les jeunes, mais elle est clé

HF4Y ne promet ni ne prétend être la seule approche face à l'enjeu de l'itinérance chez les jeunes. Toutefois, elle peut et devrait devenir une intervention importante qui soutient et est soutenue par d'autres stratégies de prévention précoce, des soutiens d'urgence à court terme, etc. Dans le cadre plus général des stratégies pour mettre fin à l'itinérance, HF4Y occupe une place importante.

RÉFÉRENCES



- The Change Collective. (2017). *Working with Vulnerable Youth to Enhance their Natural Supports: A Practice Framework*. Calgary: United Way of Calgary.
- Dworsky, A., & Courtney, M. E. (2009). Homelessness and the transition from foster care to adulthood. *Child Welfare, 88*(4), 23-56.
- Elliott, D. E., Bjelajac, P., Fallot, R. D., Markoff, L. S., & Reed, B. G. (2005). Trauma-informed or trauma-denied: principles and implementation of trauma-informed services for women. *Journal of Community Psychology, 33*(4), 461-477.
- Fallot, R. D., & Harris, M. (2005). Integrated trauma services teams for women survivors with alcohol and other drug problems and co-occurring mental disorders. *Alcoholism Treatment Quarterly, 22*(3-4), 181-199.
- Gaetz, S., & O'Grady, B. (2002). Making money: Exploring the economy of young homeless workers. *Work, employment and Society, 16*(3), 433-456.
- Gaetz, S. (2004). Safe streets for whom? Homeless youth, social exclusion, and criminal victimization. *Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice, 46*(4), 423-456.
- Gaetz, S. & O'Grady, B. (2013). Why don't you just get a job? Homeless youth, social exclusion and employment training. *Youth homelessness in Canada: Implications for policy and practice* (243-268). Toronto : Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Gaetz, S. & O'Grady, B. & Buccieri, K. (2010). *Survivre le crime et la violence : les jeunes de la rue et la victimisation à Toronto*. Toronto : Justice pour les enfants et les jeunes, et Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Gaetz, S. & Scott, F. (2012). *Live Learn and Grow: Supporting Transitions to Adulthood for Homeless Youth – A Framework for the Foyer in Canada*. Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Gaetz, S. (2013). Un cadre pour Logement d'abord. S. Gaetz, F. Scott, & T. Gulliver (Eds.), *L'approche Logement d'abord au Canada: Appuyer les collectivités pour mettre fin à l'itinérance*. Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Gaetz, S. & Gulliver, T. (2013). Conclusion – Leçons apprises. In S. Gaetz, F. Scott, & T. Gulliver (Eds.), *L'approche Logement d'abord au Canada : appuyer les collectivités pour mettre fin à l'itinérance*. Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Gaetz, S. (2014). *Un endroit sûr et décent où vivre : vers un cadre Logement d'abord pour les jeunes*. Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Gaetz, S., O'Grady, B., Kidd, S., & Schwan, K. (2016). *Sans domicile : un sondage national sur l'itinérance chez les jeunes*. Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Goering, P., Velhuizen, S., Watson, A., Adair, C., Kopp, B., Latimer, E., & Ly, A. (2012). *At Home/Chez Soi Rapport provisoire*. Ottawa : Commission de la santé mentale du Canada.

- Hodges, S., Ferreira, K., Israel, N., & Mazza, J. (2006). Strategies of system of care implementation: Making change in complex systems. *Tampa: Department of Child and Family Studies, Louis de la Part Florida Mental Health Institute, University of South Florida.*
- Karabanow, J., & Naylor, T. (2013). Pathways Towards Stability: Young people's transitions off of the streets. In S. Gaetz, B. O'Grady, K. Bucciari, J. Karabanow & A. Marsolais (Eds.), *Youth homelessness in Canada: Implications for policy and practice*, (pp. 53-74). Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Kirst, M., Aery, A., Matheson, F. I., & Stergiopoulos, V. (2016). Provider and consumer perceptions of trauma informed practices and services for substance use and mental health problems. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 15(3), 514-528.
- Kozloff, N., Adair, C. E., Lazgare, L. I. P., Poremski, D., Cheung, A. H., Sandu, R., & Stergiopoulos, V. (2016). "Housing first" for homeless youth with mental illness. *Pediatrics*.
- Milburn, N. G., Rice, E., Rotheram-Borus, M. J., Mallett, S., Rosenthal, D., Batterham, P., May, S.J., Witkin, A., & Duan, N. (2009). Adolescents exiting homelessness over two years: The risk amplification and abatement model. *Journal of research on adolescence*, 19(4), 762-785.
- Milaney, K. (2011). The 6 dimensions of promising practice for case managed supports to end homelessness, part 1: contextualizing case management for ending homelessness. *Professional case management*, 16(6), 281-287.
- Milaney, K. (2012). The 6 Dimensions of Promising Practice for Case Managed Supports to End Homelessness: Part 2: The 6 Dimensions of Quality. *Professional case management*, 17(1), 4-12.
- Murphy, L. T. (2016). Labour and Sex Trafficking Among Homeless Youth. *A Ten City Study (Executive Summary)*. New Orleans: Loyola University.
- Nichols, N. (2013). Nobody "Signs Out of Care." Exploring the Institutional Links Between Child Protection Services & Homelessness. In S. Gaetz, B. O'Grady, K. Bucciari, J. Karabanow, & A. Marsolais (Eds.), *Youth homelessness in Canada: Implications for policy and practice*, (pp. 75-93). Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Nichols, N., Schwan, K., Gaetz, S., Redman, M., French, D., Kidd, S., & O'Grady, B. (2017). *Child Welfare and Youth Homelessness in Canada: A Proposal for Action*. Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Rew, L., Taylor-Seehafer, M., Thomas, N. Y., & Yockey, R. D. (2001). Correlates of resilience in homeless adolescents. *Journal of Nursing Scholarship*, 33(1), 33-40.
- Saewyc, E., Drozda, C., Rivers, R., MacKay, L., & Peled, M. (2013). Which comes first: Sexual exploitation or other risk exposures among street-involved youth? In S. Gaetz, B. O'Grady, K. Bucciari, J. Karabanow & A. Marsolais (Eds.), *Youth homelessness in Canada: Implications for policy and practice* (pp. 147- 160). Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Turner, A. (2015): Performance Management in a Housing First Context: *A Guide for Community Entities*. Toronto : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
- Turner Research & Strategy. (2016). *Haven's Way Evaluation Report*. Calgary : Club des garçons et filles de Calgary.
- Tyler, K. A., & Bersani, B. E. (2008). A longitudinal study of early adolescent precursors to running away. *The Journal of Early Adolescence*, 28(2), 230-251.
- van den Bree, M. B., Shelton, K., Bonner, A., Moss, S., Thomas, H., & Taylor, P. J. (2009). A longitudinal population-based study of factors in adolescence predicting homelessness in young adulthood. *Journal of Adolescent Health*, 45(6), 571-578.